This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

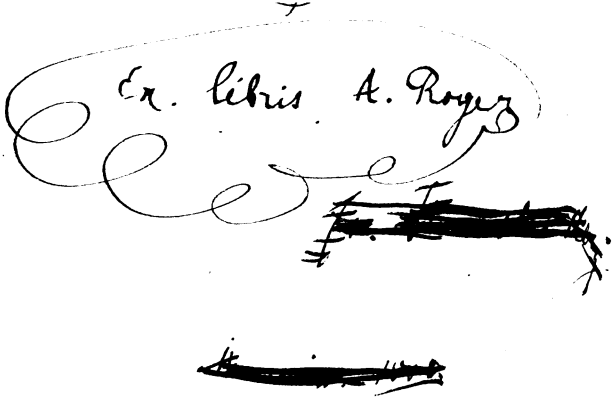
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

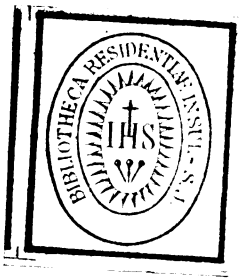
A 430/181

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60500 CHANTILLY

Digitized by Google



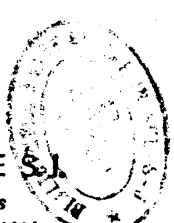
Digitized by Google



MOYENS D'OBTENIR

UNE

SAINTE ET DOUCE MORT



Digitized by Google

IMPRIMI POTEST.

A. Desurmont. Sup. Prov. Gall.

die 20 februarii 1887.

Permis d'imprimer.

C. Leleux Vic. Gén.

10 mars 1887.

Digitized by Google

MOYENS D'OBTENIR

UNE

SAINTE ET DOUCE MORT

PAR

LE R. P. M. STOUFFLET

Rédemptoriste.

ANTONY, (Seine.)

EN VENTE CHEZ STANISLAS DENIS

2, rue des Plâtriers 2.

Digitized by Google

PROPRIÉTÉ.

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires rapportés dans cette brochure n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la Sainte Église Catholique, Apostolique, Romaine et par son chef infaillible, au jugement duquel nous soumettons, sans réserve aucune, nos personnes, nos paroles, et nos écrits.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

Un jour Notre-Seigneur Jésus-Christ apparut à sainte Mechtilde[1] sous la forme d'un enfant de cinq ans ; il regardait fixement ses mains adorables. La sainte s'en étonnait, mais Jésus lui dit : « De même que les hommes regardent souvent leurs mains, ainsi depuis mon enfance jusqu'à ma Passion, j'ai toujours eu ma mort devant les yeux ». Par ces paroles le Sauveur voulait apprendre à la sainte qu'il est bon de penser souvent à la mort[2] ».

Oui, il est bon de penser souvent à la mort. La Sainte-Écriture ne dit-elle pas :

Dans toutes vos œuvres pensez souvent à vos fins dernières et vous ne pécherez jamais[3].

[1] Voir à la fin du volume la notice sur sainte Gertrude et sur sainte Mechtilde.

[2] La grâce spéciale, IIe partie ch. IX.

[3] Eccli. VII, 4.

Digitized by Google

Les fins dernières sont : la mort, le jugement, l'éternité. Or le jugement et l'éternité dépendent de la mort. En effet notre jugement sera doux ou rigoureux, l'éternité sera heureuse ou malheureuse suivant que notre mort sera bonne ou mauvaise, c'est-à-dire selon que nous sortirons de cette vie en état de grâce ou en état de péché mortel. Il faut donc y penser. Mais hélas ! à part les personnes sérieusement adonnées à la piété, qui pense à la mort ? Cette pensée, on la repousse comme importune, on la repousse parce qu'elle réveille la conscience engourdie et qu'elle ne permet de s'endormir ni dans le péché, ni dans la tiédeur. Et parmi les personnes vraiment chrétiennes, combien encore la repoussent comme terrifiante ! C'est à ces âmes bonnes, mais trop craintives que nous voulons venir en aide, en leur enseignant les moyens à prendre pour s'assurer non-seulement une *bonne et sainte mort, mais encore une mort douce et pleine de consolations.*

Digitized by Google

Cela est-il possible, nous dira-t-on? Oui, car dans sa bonté Notre-Seigneur a daigné nous faire pour ce moment suprême de magnifiques promesses. De plus, par lui-même ou par ses saints, il nous a révélé des pratiques de piété auxquelles sont attachées des grâces spéciales pour le moment de la mort. Or ces promesses et ces pratiques nous voulons les faire connaître dans cet opuscule à nos pieux lecteurs.

Nous le divisons en deux parties. Dans la première, nous parlons de la crainte de la mort, de ses douleurs et des dernières tentations ; ensuite nous disons ce qu'il faut faire pour mourir dans la grâce de Dieu, éviter la mort subite et recevoir les derniers sacrements ; nous indiquons enfin les moyens à prendre pour être consolés au moment suprême.

La deuxième partie est un recueil de prières qui s'inspirent de la doctrine enseignée dans la première.

Digitized by Google

Avant de commencer, faisons deux remarques importantes.

1° Il n'est pas nécessaire d'embrasser toutes les différentes pratiques de piété que nous signalons : le lecteur choisira celles qui sont le plus en harmonie avec son attrait, son caractère et ses occupations.

2° Ce choix une fois fait, il faut persévérer. *Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé*[1], a dit Notre-Seigneur. Soyons donc fidèles aux pratiques de piété que nous aurons choisies, ainsi nous recueillerons le fruit des promesses célestes.

Daigne Notre-Dame du Perpétuel-Secours bénir ce travail entrepris uniquement pour la gloire de son divin Fils et pour le bien des âmes.

[1] Matt. X, 22.

Digitized by Google

MOYENS D'OBTENIR

UNE

SAINTE ET DOUCE MORT

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I.

DE LA CRAINTE DE LA MORT, DES DERNIÈRES DOULEURS ET DES DERNIÈRES TENTATIONS.

1° *De la crainte de la mort.*

La mort ! Quelle chose terrible ! Tous la redoutent et sa pensée seule effraie ! D'où vient donc cette crainte ? Sainte Mechtilde le demanda un jour au divin Maître. « Pourquoi, lui dit-elle, les hommes, parfois même les plus parfaits, redoutent-ils la mort ? Et moi, pauvre misérable, je ne puis y penser sans être saisie d'épouvante. » Le Seigneur lui répondit : cette crainte vient de la nature; car l'âme a été créée pour être unie au corps,

Digitized by Google

c'est pourquoi la pensée de la mort qui l'en sépare la fait frissonner d'horreur [1].

Qu'est-ce en effet que la mort, sinon la séparation de l'âme et du corps, séparation violente et contre nature qui est la punition du péché, car nous dit l'apôtre : « *La mort est le paiement du péché* [2] .»

Deux sentiments augmentent encore cette crainte dans l'âme du pécheur. Le premier est la douleur de quitter les choses de la terre auxquelles il est si attaché. Agag roi des Amalécites en est une preuve frappante. Condamné par Dieu à mourir, il voit Samuel saisir l'épée pour le frapper, et au lieu de se repentir de ses péchés, il s'écrie : « *O Mort amère, c'est donc ainsi que tu me sépares de tout ce que j'aime* [3] ». Le second sentiment est l'appréhension de l'avenir, appréhension bien propre à terrifier le pécheur.

J'ai servi à Paris chez de grands impies, nous disait un catholique, et j'ai toujours vu qu'à la mort ils auraient voulu se confesser. Ils croient donc, me disais-je, que tout ne finit pas avec cette vie.

[1] La grâce spéciale, I, ch. 2.— [2] Rom. VI, 23.
[3] I Reg. XV, 33.

Digitized by Google

Oui ils le croient ; aussi la tranquillité dont certains d'entr'eux paraissent jouir est-elle plus apparente que réelle. Qui nous dira les angoisses de leur âme ? Qui nous dira surtout leur épouvante quand ils paraissent devant Dieu ?

Mais cette appréhension Dieu l'adoucit, parfois même il l'enlève, au dernier moment, à ses fidèles serviteurs. « Notre-Seigneur Jésus-Christ, dit saint Alphonse, a pris sur lui les douleurs de la mort, pour rendre douce celle de ses serviteurs. »

Sans doute la pensée d'abandonner ce que l'on aime est affligeante ; mais combien cette peine n'est-elle pas adoucie pour l'âme qui aimant Jésus et Marie se voit sur le point de les posséder.

Sainte Agnès en est un exemple frappant. Issue d'une des nobles familles romaines, joignant à une immense fortune une beauté extraordinaire que rehaussait encore l'éclat de ses vertus et de ses qualités naturelles, elle avait tout ce que l'on peut désirer. Cependant condamnée pour sa foi à être brûlée vive, cette jeune chrétienne de treize ans s'élance joyeusement sur le bûcher et là, à

Digitized by Google

genoux, les bras en croix, elle s'écrie : « O Jésus, voici que je vais à vous, à vous que j'aime, à vous que j'ai cherché, que j'ai toujours désiré [1]. » Elle était donc heureuse de mourir. Pourquoi ? Elle allait posséder le Dieu de son cœur !

La crainte de la mort est encore adoucie par la résignation. N'est-ce pas un fait constant que cette vertu calme toutes les peines et les rend supportables ? Si donc la pensée de la mort nous trouble et nous inquiète, faisons des actes de résignation ; disons, mais du fond du cœur : « Mon Dieu, j'accepte la mort pour me conformer à votre sainte volonté, » et le trouble et l'inquiétude feront place à la paix et au calme de l'âme. De plus ces actes bien faits nous procureront *la gloire du martyre*.

Voici sur cette question la doctrine de saint Alphonse-Marie de Liguori, doctrine appuyée sur la double autorité de saint Augustin et de saint Thomas. « On a, dit le saint Docteur, le mérite du martyre non-seulement lorsqu'on sacrifie sa vie pour la foi

[1] Office de la sainte, 21 janvier.

Digitized by Google

par la main du bourreau, *mais encore lorsqu'on accepte la mort pour se conformer à la volonté de Dieu et pour lui plaire,* ce qui est le plus grand acte d'amour que l'on puisse faire ; car c'est se dévouer tout entier à l'amour divin..... Puis donc que nous devons tous mourir, efforçons-nous d'accepter la mort de bon cœur pour accomplir la volonté de Dieu, lorsqu'il lui plaira de nous appeler à lui. *Toutes les fois que l'on fait cet acte avec une vraie disposition intérieure, on gagne un mérite égal à celui qu'obtiennent les martyrs en donnant leur vie pour Jésus-Christ*[1]. »

A l'appui de cette doctrine, nous citons le trait suivant. Il nous montrera le profit que nous pouvons tirer de ces actes de résignation.

La Mère Marie de Saint-Joseph, l'une des quatre premières religieuses qui inaugurèrent la réforme du Carmel, était tombée malade. Comme le divin Maître voulait qu'après son dernier soupir elle fût reçue par les Anges, il acheva de purifier et d'embellir son âme par les souffrances qui marquèrent la fin de sa vie. Quatre jours avant sa mort, elle

[1] De l'oraison mentale, § VI, n. 12.

Digitized by Google

perdit la parole et l'usage des sens ; elle était en proie à une cruelle agonie. La Mère Isabelle de Saint-Dominique s'approcha de la malade et lui suggéra beaucoup d'actes de résignation et d'abandon entre les mains de Dieu. Après sa mort Marie de Saint-Joseph apparut à la Mère Isabelle de Saint-Dominique, la remercia de tout le bien qu'elle lui avait fait à l'heure de la mort et ajouta « que les actes qu'elle lui avait suggérés, lui avaient mérité une grande gloire dans le ciel, et l'avaient exemptée des peines du Purgatoire [1]. »

2° *De la crainte des dernières douleurs.*

Bien des personnes redoutent les dernières douleurs, les douleurs de l'agonie ; mais ces douleurs sont moins grandes qu'on ne le pense. Cette affirmation repose sur des données incontestables. Écoutons à ce propos l'abbé Pioger dans son ouvrage : *La vie après la mort.*

« A l'exception d'un très petit nombre de

[1] Bouix. Œuvres de Sainte Thérèse. Histoire des fondations, ch. I. — Marie de Saint-Joseph.

Digitized by Google

maladies aiguës, où l'agitation causée par des mouvements convulsifs semble indiquer les souffrances du malade, dans toutes les autres on meurt tranquillement, doucement et sans douleur, et même ces terribles agonies effraient plus les spectateurs qu'elles ne tourmentent le malade ; car combien n'en a-t-on pas vu qui, revenus à la santé après avoir été à cette extrémité, n'avaient aucun souvenir de ce qui s'était passé, non plus que de ce qu'ils avaient senti ». — La douleur du corps est toujours proportionnée à sa force ; or à ces derniers instants, le corps est plus faible que jamais ; il ne peut donc qu'éprouver une très faible douleur, si tant est qu'il en éprouve aucune.

3° *De la crainte des dernières tentations.*

Pour moi, dira une personne, je crains non pas tant les douleurs de la mort que les dernières tentations de l'ennemi. Elle sont redoutables en effet, car à ce moment l'enfer redouble ses efforts, mais Dieu vient au secours de ses fidèles serviteurs. Ecoutons la promesse du Seigneur à sainte Mechtilde, au

Digitized by Google

sujet des dernières tentations contre la foi.

« Celui qui recommandera sa foi à Dieu de la manière suivante, obtiendra d'être préservé à la mort de toute tentation contre cette vertu.

« Il faut en premier lieu recommander sa foi à Dieu le Père, le priant de la fortifier par sa toute-puissance afin qu'elle ne défaille jamais. Il faut ensuite la recommander à l'insondable sagesse de Dieu le Fils, le priant de lui communiquer les lumières de la divine connaissance afin que l'esprit d'erreur ne puisse jamais la séduire. Il faut enfin la confier à la bienveillance du Saint-Esprit, lui demandant de rendre notre foi féconde par la charité, afin que nous méritions d'être parvenus, à notre mort au sommet de la perfection[1]. »

Mais les tentations contre la foi ne sont pas les seules à craindre ; il en est d'autres non moins terribles. Qui nous en délivrera ou nous obtiendra d'en triompher ? Saint Benoit patriarche des moines d'Occident a fait

[1] L'abbé Pioger : la Vie après la mort. ch. 3e, 1ere édit.

Digitized by Google

à ce sujet une magnifique promesse. Un jour il apparut à l'une de ses plus illustres filles spirituelles, à sainte Gertrude. Elle le pria, au nom de la glorieuse mort qu'il avait faite, d'assister les membres de sa Congrégation à leurs derniers moments. Le saint répondit : « j'assisterai à l'heure de la mort *quiconque* m'invoquera au nom de la dignité que Dieu m'a donnée en m'honorant et en me béatifiant par une fin si glorieuse. J'irai au-devant de toutes les attaques dirigées par l'ennemi du salut contre son âme. Échappant ainsi par ma puissante protection aux pièges du démon il parviendra aux joies éternelles du ciel [1]. »

[1] Le Héraut de l'amour divin. Liv. IV, ch. II.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

MOYENS DE FAIRE UNE BONNE MORT.

Ier Moyen

Mener une vie chrétienne.

Avant tout, combattons l'erreur de certaines personnes. Elle s'imaginent que mourir subitement sans avoir reçu les sacrements, c'est être éternellement perdu, tandis que mourir avec les sacrements, c'est être certainement sauvé.

Pour être sauvé, il faut être en état de grâce, c'est-à-dire n'être coupable, au moment de la mort, d'aucun péché mortel. Au témoignage de la Sainte-Ecriture, cela suffit: « *Si le juste est prévenu par la mort, il n'en n'est pas moins dans le repos éternel* [1]. La mort subite est parfois une grâce. C'en est une pour les personnes d'un caractère faible, qui se laisseraient facilement entraîner au mal; c'en est une pour celles qui, par suite de mauvaises habitudes,

[1] Sap. I, 7.

Digitized by Google

pourraient être exposées à de grands dangers. Dieu pour les récompenser de tel ou tel acte de vertu qu'elles ont fait, les appelle à lui lorsqu'elles sont en état de grâce et leur salut est assuré.

Parfois même, de grands pécheurs, qui meurent sans recevoir les sacrements, sont sauvés à cause de quelque bonne action de leur vie passée. Cette affirmation paraît étrange mais sa vérité nous est attestée par sainte Gertrude.

Un jour elle entendit un prédicateur affirmer à plusieurs reprises qu'aucun homme ne serait sauvé sans l'amour de Dieu. Ces paroles l'attristèrent car, elle le savait, plusieurs avaient quitté ce monde avec une contrition provenant bien plus de la crainte de l'enfer que de l'amour de Dieu. Le Seigneur lui dit alors : « *Quand je vois à l'agonie ceux qui ont eu parfois quelque douce pensée au souvenir de moi, ou qui ont accompli quelqu'œuvre méritoire, je me montre à eux au dernier moment, si bon, si tendre et si aimable qu'ils se repentent du plus profond de leur cœur de m'avoir offensé et ce repentir leur procure la grâce du salut.* »

Digitized by Google

« Je voudrais, ajouta le Sauveur, pour cet excès de bonté être glorifié par mes élus et en recevoir des actions de grâces spéciales [1].»

Oui, remercions-Le d'une si grande bonté, pensons souvent à Lui et efforçons-nous de faire de bonnes œuvres, ainsi nous mériterons nous-mêmes cette faveur, car, dit sainte Gertrude, il faut la mériter. « Ayant entendu ces paroles du divin Maître au bon larron : « *Vous serez aujourd'hui avec moi dans mon Paradis* [2], » elle comprit que personne ne fait de dignes fruits de pénitence à la mort s'il ne s'en est rendu digne auparavant par quelque vertu pratiquée avec l'aide de la grâce divine. Le bon larron mérita cette grâce pour avoir, dans sa vie de brigandage, blâmé ses compagnons et pour leur avoir résisté lorsque l'injustice de leurs actions était par trop évidente. Il le fit encore sur la croix lorsque, reprenant son compagnon des blasphèmes qu'il vomissait contre le Dieu de toute Majesté, il s'avoua coupable et se reconnut justement condamné [3]. »

[1]. Le Héraut de l'amour divin, livre III, ch. xxx, n. 20. — [2]. Saint Luc, XXIII, 23. — [3]. Le Héraut de l'amour divin, liv. IV ch. xxiv sur la fin.

Digitized by Google

Il n'est donc pas toujours bon d'insister prématurément auprès des pauvres pécheurs pour qu'ils se confessent, surtout lorsque le mot de confession les irrite ; il est mieux de leur ménager l'occasion de faire de bonnes œuvres, de les porter peu à peu à les faire par un motif surnaturel, et de les exciter à prier. Ainsi on les amène insensiblement à se confesser.

Pour être sauvé, avons-nous dit, il suffit de mourir dans la grâce de Dieu, mais cela est indispensable. Ainsi, même après la réception des derniers sacrements, si l'on meurt en état de péché soit à cause d'une rechute, soit à cause du manque de contrition ou de sincérité en matière grave, on est à tout jamais perdu.

Vivons donc chrétiennement, évitons avec soin le péché, relevons-nous de suite après nos chutes et n'oublions jamais cette parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « *Si vous voulez aller au ciel, observez les commandements*[1]. »

Du reste le vrai chrétien est fidèle au grand

[1] Matt. XIX, 17.

Digitized by Google

devoir de la prière. Chaque jour par conséquent il récite son *Notre Père*. Or dans cette prière, Notre-Seigneur nous fait dire : « *Délivrez-nous du mal.* » De quel mal demandons-nous la délivrance ? Du péché ? Mais le Sauveur nous a fait dire : « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation;* et pèche-t-on si on ne succombe pas à la tentation ? De quel mal demandons-nous la délivrance ? De l'enfer ? l'enfer dépend du jugement, et le jugement dépend de la mort. Donc par ces paroles : *Délivrez-nous du mal*, nous demandons d'être délivrés du malheur irréparable d'une mauvaise mort. Et certes Dieu exaucera celui qui, du fond de son cœur, lui adressera chaque jour cette prière avec piété.

Celui qui vit chrétiennement prie la Sainte Vierge ; il lui dit chaque jour : *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* Or une mère exauce la prière de son enfant. Et quelle mère que Marie !

Le Provincial des Petits Frères de Marie nous a raconté le trait suivant. Une dame anglaise très âgée et protestante avait à son service une jeune fille aussi naïve que bonne

Digitized by Google

catholique. Sentant sa mort approcher, cette dame fit venir le ministre protestant. Celui-ci de lui dire et redire cette erreur du protestantisme : « Madame, croyez, et cela suffit, si vous avez la foi vous serez sauvée. » « Monsieur le ministre, répliqua vivement la jeune domestique, ce que vous dites là n'est pas vrai ! Judas croyait que Notre-Seigneur est Dieu et cependant il est damné ; le diable aussi croit en Dieu et il est en enfer. » Il ne suffit donc pas d'avoir la foi, il faut encore faire de bonnes œuvres, car Notre-Seigneur a dit : « *Je rendrai à chacun suivant ses œuvres.*[1] » — C'est vrai, dit la malade. Elle congédia le ministre et demanda un prêtre catholique qui l'instruisit, reçut son abjuration et lui donna les derniers sacrements, puis il lui dit : « Qu'avez-vous donc fait, Madame, pour mériter cette grâce ? » — « Je ne le sais pas. » — « Mais rappelez vos souvenirs. » — « Ah ! s'écria-t-elle en pleurant, il y a vingt ans, je suis entrée dans une église catholique. Un prêtre priait en chaire, à haute voix, et tout le

[1] Matt. XVI, 27.

Digitized by Google

peuple répondait : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. » Je me suis dit : Voilà une belle prière, je veux la dire tous les jours et je n'y ai jamais manqué ! »

O Marie, vous avez entendu la prière de cette hérétique ; chaque jour elle vous conjurait de prier pour elle, au moment de sa mort ; votre cœur a été ému et vous l'avez exaucée. Vous daignerez donc aussi nous exaucer si nous sommes fidèles à vous adresser chaque jour cette même prière.

IIe MOYEN.

Invoquer les Saints et en particulier les patrons de la bonne mort.

Pour obtenir sûrement une sainte mort, demandons-la par l'intercession des Saints, ils exauceront notre prière.

« Un jour sainte Gertrude offrit à la Bienheureuse Vierge 150 *Ave Maria*, afin d'obtenir son assistance maternelle à l'heure de la mort. Et toutes ces prières lui apparurent

Digitized by Google

comme autant de pièces d'or déposées aux pieds du Seigneur qui les présentait lui-même à sa Mère. Marie les recevant comme une fidèle économe, les mit en réserve pour en faire profiter l'âme de Gertrude au moment de sa mort et pour lui procurer près du Souverain Juge un nombre égal de consolations et de secours à celui de ses offrandes. Et Gertrude le comprit. *Les prières adressées à un saint afin d'obtenir sa protection au moment de la mort sont portées aux pieds de Jésus-Christ, et ce saint est chargé de les conserver et de les faire fructifier en faveur de ses dévots serviteurs à l'heure suprême* [1]. »

Mais quel saint invoquerons-nous ? Tous sont les amis de Dieu, tous donc peuvent nous aider et tous reçoivent nos prières avec joie.

Sainte Mechtilde dit avoir eu une apparition de sa sœur morte en odeur de sainteté. « Ma sœur, lui dit-elle, que deviennent les prières adressées aux saints ? La défunte répondit : « Tous les reçoivent avec joie et les offrent à Dieu ; ne diriez-vous en l'honneur de tous les saints qu'*un seul Pater*, mais

[1] Le Héraut de l'amour divin, Livre 4, ch. 51.

Digitized by Google

avec l'intention d'en dire un à chacun d'eux si vous le pouviez, chaque saint le recevrait comme s'il lui était adressé [1] ! »

Il y a des saints que l'on invoque comme patrons particuliers de la bonne mort. Nous parlerons seulement de ceux-là [2].

Saint André Avellin.

(Fête le 10 novembre.)

Le trait suivant prouve qu'en Italie on invoque ce saint comme patron de la bonne mort.

Le Vénérable Monseigneur Strambi [3], religieux passioniste et évêque de Macérata « rencontra un jour à Recanati le chevalier

[1] Livre de la grâce spéciale. 5e part. ch. 2

[2] Conséquemment nous ne parlerons pas de saint Alphonse de Liguori, car il n'est pas reconnu comme patron spécial de la bonne mort. Il nous semble cependant que le saint docteur ayant assisté d'une manière si miraculeuse le pape Clément XIV à ses derniers moments, doit avoir une grâce pour assister les moribonds.

[3] Mort en odeur de sainteté le 1er janvier 1821 après avoir offert à Dieu sa vie pour la conservation de celle du pape Léon XII.

Digitized by Google

Mazza Galli : « Mon ami, lui dit-il, commencez de suite une neuvaine à saint André Avellin. Le chevalier plein d'estime pour le prélat suivit son conseil. Qu'arriva-t-il ? Avant la fin de la neuvaine, une attaque d'apoplexie l'emportait en quelques heures[1].» Ce conseil du pieux évêque montre sa foi à l'efficace intervention du saint pour obtenir une bonne mort.

Voici l'origine de cette dévotion.

Saint André fut frappé d'une attaque d'apoplexie au moment où il commençait la sainte Messe, mais il put recevoir les derniers sacrements. « Alors dit son historien, « pour achever de le purifier et pour nous instruire, Dieu permit qu'il eût à supporter un dernier et rude combat. Les démons lui apparurent et firent d'étranges efforts pour le jeter dans le désespoir et pour en faire leur proie. Il invoqua avec ferveur la très sainte Vierge, et Marie le secourut promptement; elle daigna même lui apparaître. Alors le visage du saint qui était devenu livide reprit sa sérénité, ses traits exprimèrent une

[1] Vie de Mgr Strambi.

Digitized by Google

joie toute céleste et il rendit paisiblement son âme à Dieu [1] ».

IIIe MOYEN.

Recourir aux saints Anges.

Dieu a donné à chacun de nous un Ange pour nous protéger contre les embûches du démon. Prions ce fidèle gardien de nous secourir à nos derniers moments. Prions surtout l'archange saint Michel d'être notre défenseur à l'heure suprême, car il est le protecteur des âmes, comme le prouvent ces paroles que la sainte liturgie met sur les lèvres de Notre-Seigneur. « *Michel mon Archange, je t'ai établi prince sur toutes les âmes qui doivent être reçues dans mon royaume* [2]. »

Lorsque Lucifer se révolta contre Dieu, entraînant avec lui les mauvais anges, saint Michel fut choisi pour chasser du ciel tous ces révoltés. Il le fit en poussant ce cri de guerre : « *Qui est semblable à Dieu* [3] *?* » De-

[1] PetitsBollandistes. Vie du saint, 10 nov.
[2] Office du saint, 29 sept .— [3] Apoc.

Digitized by Google

puis il a un grand pouvoir sur les démons et sa protection est d'une efficacité extraordinaire contre leurs tentations. Aussi l'Église lui adresse-t-elle cette prière : « *Saint Michel Archange défendez-nous dans le combat afin que nous ne périssions pas au terrible jugement* [1]. » Quel est ce combat ? Le combat contre Satan, surtout le dernier combat, le combat décisif. Invoquons donc avec confiance ce glorieux archange, car nous dit encore la sainte Église : « *Il vient au secours du peuple de Dieu et sa prière conduit au ciel* [2]. »

La mère de saint Gaétan étant tombée gravement malade, le saint la recommanda aux prières de saint Michel. Peu après la mort de la malade, une religieuse d'une insigne piété écrivit au saint avoir vu sa mère présentée au ciel par le glorieux archange.

[1] Ibid.
[2] Office du saint.

Digitized by Google

IVe MOYEN.

Recourir à la protection de la sainte Vierge.

Si la puissance des anges et des saints sur le cœur de Dieu rend leur secours si efficace à nos derniers moments, que ne devons-nous pas atttendre de Marie la reine des anges et des saints, de Marie si puissante sur le cœur de son Fils et si bonne, qu'elle a pris tous les titres propres à gagner notre confiance, entr'autres le titre de Perpétuel Secours ! Certes, elle n'abandonnera pas à l'heure de la mort ceux qui recourent à sa protection. Voici en son honneur deux pratiques auxquelles d'après de pieuses révélations se trouve attachée la grâce d'une bonne mort.

I°. *Dévotion aux sept Douleurs.*

Nous rapportons à ce sujet, et d'après Pelbart [1], une révélation faite à sainte Élisabeth.

[1] Stella l. III p. 3, a 3. Cité par Saint Alphonse,

Digitized by Google

Après l'Assomption de la Bienheureuse Vierge, saint Jean l'évangéliste eut un ardent désir de la revoir. Il fut exaucé, elle lui apparut avec son divin Fils. Alors Marie sollicita une grâce en faveur de ceux qui seraient dévots à ses douleurs et Jésus exauçant sa prière lui dit : « *Tous ceux qui se recommanderont à vous par vos douleurs obtiendront les quatre grâces suivantes.*

1. *Avant leur mort ils feront une vraie pénitence de leurs péchés.*

2. Je les protégerai dans toutes leurs tribulations, *surtout au moment de la mort.*

3. J'imprimerai dans leur cœur le souvenir de ma Passion, pour les en récompenser ensuite dans le ciel.

4. Je les remettrai entre vos mains afin que vous les traitiez suivant votre bon plaisir et que vous leur obteniez toutes les grâces que vous voudrez. »

Nous trouvons le trait suivant dans les révélations de sainte Brigitte [1] :

Gloires de Marie, II. sermon sur les douleurs de Marie, 2e point.

[1] Liv. VI, n. 97.

Digitized by Google

Un grand seigneur qui ne s'était jamais confessé était au lit de la mort. Notre-Seigneur dit à la sainte : « Envoyez votre confesseur vers ce malade afin qu'il le prépare à la mort. » Mais le malade répondit n'avoir pas besoin de se confesser, vu qu'il l'avait fait souvent. — Le lendemain le prêtre revint envoyé de nouveau par Jésus-Christ et reçut du malade la même réponse.

Le troisième jour, il revint le trouver et lui dit : « Vous avez en vous même sept démons. Le premier vous enlève toute contrition de vos fautes ; le second vous empêche de voir ce qui est le plus utile à votre âme ; le troisième lie votre langue, de crainte qu'elle ne dise des paroles à la louange de Dieu ; le quatrième vous porte à toute espèce d'impuretés ; le cinquième vous ôte toute crainte de tuer ou de voler votre prochain ; le sixième vous porte à l'ivrognerie et le septième possède votre âme. Cependant faites pénitence et Dieu vous sera propice. »

Le malade répondit en pleurant : « Comment pouvez-vous me persuader que Dieu me pardonnera, à moi qui suis enveloppé de tant de crimes ? » — « Je vous le promets,

Digitized by Google

et je le sais par expérience, dit le prêtre, eussiez-vous commis les plus grands crimes, la contrition et la confession peuvent vous sauver. » — « Je désespère de mon salut, reprit ce malheureux, car je me suis donné au démon qui m'a souvent apparu. Aussi je ne me suis jamais confessé, et cependant j'ai soixante ans; jamais non plus je n'ai communié, tantôt sous un prétexte et tantôt sous un autre. Or, je l'avoue, de ma vie, je n'ai tant pleuré qu'aujourd'hui ». Il se confessa quatre fois ce jour et le lendemain, après une nouvelle confession il communia pour la première fois. Le sixième jour il expirait.

Notre-Seigneur dit à sainte Brigitte que le démon s'était retiré de cet homme à cause de sa contrition. Mais, ajouta-t-il, vous me demanderez comment ce malheureux, plongé dans tous les crimes, a pu obtenir cette contrition. Ainsi l'a voulu mon amour, car j'attends la conversion de l'homme jusqu'au dernier moment. J'ai opéré ce prodige par égard pour ma Mère; ce pécheur il est vrai ne l'aimait pas, mais au récit et à la pensée des souffrances de ma Mère il compatissait

Digitized by Google

à ses douleurs, et cette compassion l'a sauvé.

Jésus avait promis une véritable contrition, une vraie pénitence à tous ceux qui auraient de la dévotion aux douleurs de sa Mère ; or non-seulement ce pauvre pécheur s'est repenti, mais de plus il a reçu les derniers sacrements. Le Sauveur s'est donc montré envers lui généreux au delà de ses promesses. Combien cela doit nous encourager à compatir aux douleurs de Marie.

2° *Porter le scapulaire du Mont-Carmel.*

La Sainte Vierge va nous indiquer elle-même un moyen aussi facile qu'efficace de faire une bonne mort : C'est de mourir revêtu du *scapulaire du Mont-Carmel.* Laissons parler saint Simon Stock qui a reçu ce scapulaire des mains de la reine du ciel.

« Moi cendre et poussière, je répandais devant Dieu mon âme attristée ; j'implorais en toute confiance Marie notre auguste reine ; je lui disais : « Puisque vous nous honorez du titre de frères, daignez vous montrer notre Mère. Délivrez-nous de nos tribulations et veuillez nous donner de votre bien-

Digitized by Google

veillance une marque sensible qui soit pour nous une recommandation près de nos persécuteurs.

« Tout à coup la Bienheureuse Vierge m'apparut[1], une multitude d'anges l'accompagnait, elle avait en main l'habit de l'Ordre.

« Reçois mon cher fils, me dit-elle, ce scapulaire de ton Ordre, comme le signe distinctif et la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et pour les enfants du Carmel. *C'est un signe de salut, une sauvegarde de protection spéciale jusqu'à la fin des siècles.* QUICONQUE MOURRA REVÊTU DE CET HABIT SERA PRÉSERVÉ DES FEUX ÉTERNELS. »

Remarquons-le, Marie ne prescrit aucune prière. Il suffit, après avoir reçu ce scapulaire des mains d'un religieux carme ou d'un prêtre autorisé à cet effet, il suffit dis-je de le porter sur soi au moment de la mort. Remarquons en outre que ce saint et précieux habit n'est pas seulement pour les religieux de l'ordre du Carmel car Marie a dit : QUI-

[1] Le saint avait alors quatre-vingt-dix-sept ans. Il mourut le 16 juillet 1260 à l'âge de cent ans. Son corps repose sous l'autel de la chapelle de la Sainte-Vierge à Bordeaux.

Digitized by Google

CONQUE MOURRA REVÊTU DE CET HABIT..... Du reste saint Simon Stock a lui-même revêtu du saint scapulaire un grand nombre de fidèles.

Le trait suivant, pris entre mille autres, est une preuve de la protection de Marie sur ceux qui portent son scapulaire.

En 1640 Monsieur de Maupas capitaine d'une compagnie dite des chevau-légers surprit une escouade ennemie à trois lieues de Pont-à-Mousson. Il ordonna de ne faire quartier à personne. Or parmi les prisonniers ainsi condamnés, il s'en trouva un qui vivait encore malgré de nombreuses et terribles blessures. Les soldats tentaient de l'achever en lui assénant des coups de crosse sur la tête, mais il leur dit : « Vous faites de vains efforts pour m'ôter la vie ; je ne mourrai pas sans confession, je porte le scapulaire de la Sainte Vierge. » — « Que ne le disais-tu plus tôt, dit un cavalier, nous t'eussions épargné. Crois-moi, fais ton acte de contrition, car il n'y a pas de prêtre ici. » — « Dieu, je l'espère me fera grâce reprit le pauvre blessé. »

En effet malgré ses blessures il se traîna

Digitized by Google

comme par inpiration sur la route de Metz. Un prêtre conduit par la Providence vint à passer. Le soldat lui fit sa confession et il reçut l'absolution que son âme semblait attendre de la protection de Marie comme un dernier bienfait, puis il expira dans la paix du Seigneur [1].

Ce trait de miséricorde prouve, comme tant d'autres, que Marie semblable à son divin Fils donne plus qu'elle ne promet. Elle avait dit : *Quiconque mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels.* Il suffisait pour cela que ce pauvre malheureux obtînt la contrition parfaite; Marie fit plus, elle lui amena un prêtre qui lui conféra le sacrement de Pénitence.

Pieux lecteur, portez donc avec soin le scapulaire du Mont-Carmel [2], portez-le avec piété et avec respect; ayez foi en la promesse de votre Mère. Efforcez-vous d'obtenir par vos prières et par vos bonnes œuvres la grâce de mourir en le portant. N'imitez pas ces présomptueux qui s'autorisent de la parole

[1] Vie de saint Simon Stock, par Montbrun, ch. 17.

[2] Il faut le porter un côté sur la poitrine, l'autre côté sur le dos.

Digitized by Google

de Marie pour vivre dans le péché, car le scapulaire ne nous a pas été donné pour nous encourager au mal. Sachez-le, pour le pécheur endurci, il arrive un moment où il abandonne soit le péché soit son scapulaire.

Nous tenons d'un R. P. Mariste le trait suivant, arrivé dans le centre de la France.

Une pécheresse scandaleuse était arrivée à ses derniers moments. On l'engage à se confesser. Elle refuse. — « Mais vous irez en enfer ! » — « Non, j'ai le scapulaire et la sainte Vierge a promis que quiconque mourrait en le portant ne serait pas damné. Quelques jours après elle meurt sans confession. On veut savoir si elle porte encore son scapulaire. Hélas ! on le lui avait enlevé par mégarde en lui donnant les soins réclamés par son état.

En terminant ce paragraphe je vous dirai de nouveau : ayez foi en la parole de Marie : *Quiconque mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels.*

Mais j'ajouterai ces paroles que saint Simon Stock écrivait aux religieux de son Ordre lorsqu'il leur fit part du magnifique bienfait de Marie.

Digitized by Google

« Mes frères, en conservant cette parole dans vos cœurs, efforcez-vous d'assurer votre élection par de bonnes œuvres, évitez avec soin le péché ! Soyez vigilants et pleins de reconnaissance pour un si grand bienfait ; priez sans cesse afin que la parole qui m'a été dite se vérifie à la gloire de la Très-Sainte Trinité et de la Vierge Marie toujours bénie [1].»

Ve MOYEN.

Honorer le Sacré-Cœur de Jésus.

Le Cœur de Jésus est l'océan de la miséricorde ; c'est ce Cœur adorable qui a porté le Sauveur à souffrir et à mourir pour nous. C'est ce Cœur qui l'a porté à nous donner Marie pour mère et les saints pour protecteurs. S'il en est ainsi, ce Cœur ne nous sera-t-il pas propice à l'heure décisive de la mort? Évidemment ; aussi l'heureuse dépositaire des secrets du divin Cœur, la bienheureuse Marguerite-Marie, écrivait-elle en

[1] Vie du Saint par Montbrun, ch. 12.

Digitized by Google

1689 au R. P. Robin de la Compagnie de Jésus:

« Les personnes séculières trouveront par ce moyen, (la dévotion au Sacré-Cœur) tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux et les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises. *C'est proprement dans ce Cœur adorable qu'elles trouveront un refuge pendant leur vie,* MAIS PRINCIPALEMENT A L'HEURE DE LA MORT[1]. »

Et la Bienheureuse ajoute cette parole si belle, si juste: *Ah ! qu'il est doux de mourir après avoir eu une constante dévotion au Sacré-Cœur de celui qui doit nous juger.*

En quoi consiste cette dévotion? Le divin Cœur lui-même va nous l'apprendre. Jésus apparut à sa servante en 1675, et lui découvrant son Cœur, il lui dit: « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné pour leur prouver son amour; et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, par les mépris, irrévérences,

[1] Vie de la Bienheureuse, publiée par le monastère de la Visitation de Paray-le-Monial; tom 1, p. 290.

Digitized by Google

sacrilèges et froideurs qu'ils ont pour moi dans mon sacrement d'amour. Et ce qui m'est encore plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en agissent ainsi. C'est pourquoi je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour-là et en lui faisant amende honorable, pour réparer les indignités qu'Il a reçues pendant le temps qu'Il a été exposé sur les autels[1] ».

D'après ces paroles la dévotion au Sacré-Cœur renferme trois choses.

1° Le souvenir de l'amour de N.-S. Jésus-Christ : *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes....* » 2° La considération de la peine que lui causent nos ingratitudes : *Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes...* » 3° L'amende honorable : « *C'est pourquoi je te demande....* »

Toute dévotion au Sacré-Cœur, qui ne renferme pas ces trois éléments, est donc incomplète.

[1] Ibid.

Digitized by Google

Voici en l'honneur du Sacré-Cœur une pratique de piété enseignée à la Bienheureuse par le divin Maître. Nous la laissons parler.

« Un vendredi pendant la sainte messe, je me sentis un grand désir d'honorer les souffrances de mon époux crucifié. Il me dit amoureusement, désirer que *tous les vendredis* je le vinsse adorer trente-trois fois sur l'arbre de la croix qui est le trône de sa miséricorde, me prosternant humblement à ses pieds et tâchant de me tenir en la même disposition où était la Sainte Vierge au moment de la Passion, offrant le tout au Père éternel, avec les souffrances de son divin Fils pour la conversion des cœurs endurcis. *Pour ceux qui se* rendront fidèles à cette pratique, *il leur sera favorable à la mort* [1].

[1] Vie de la Bienheureuse, t. I, p. 68.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

MOYENS POUR ÉVITER LA MORT SUBITE ET POUR S'ASSURER LA RÉCEPTION DES DERNIERS SACREMENTS.

Jusqu'ici la divine bonté nous a enseigné diverses pratiques de piété pour obtenir la grâce de faire une bonne mort ; elle ira plus loin, elle nous enseignera le moyen d'éviter la mort subite et de recevoir les sacrements, source de consolation et de force à la mort et d'une plus grande gloire dans le ciel. Sans doute l'important est de mourir dans la grâce de Dieu, mais n'est-il pas désirable de pouvoir se préparer à la mort par la réception des sacrements? Certainement; aussi la sainte Église nous fait-elle dire dans les litanies des saints : « *De la mort subite et imprévue délivrez-nous, Seigneur.* » Eh ! bien, espérons obtenir cette grâce si nous avons recours à quelques-uns des moyens suivants.

Digitized by Google

I.

L'invocation des Saints.

Nous l'avons vu, les saints auxquels nous recommandons notre mort reçoivent nos prières et en sont les gardiens chargés de les faire valoir à nos derniers moments. Prions-les donc de nous obtenir la grâce de recevoir dignement les sacrements avant notre mort, mais prions surtout ceux à qui l'Église reconnaît le pouvoir de nous obtenir cette grâce.

1° Saint Christophe.

Ce saint martyr dont la légende est si connue, était autrefois très honoré ; on l'invoquait pour une foule de nécessités, par exemple pour obtenir un heureux voyage. Il suffit, disaient nos aïeux, de regarder son image pour être alors *préservé de mort tragique et subite.*

2° Saint Camille de Lellis.

Né le 25 mai 1550 d'une mère sexagénaire

Digitized by Google

ce saint eut une jeunesse orageuse; il se faisait surtout remarquer par sa passion effrénée pour le jeu. Après sa conversion, il fonda un ordre religieux pour prendre soin des malades et les préparer à la mort. Saint Philippe de Néri assurait avoir souvent vu les anges inspirer aux frères Camilliens les sentiments à suggérer aux agonisants. L'Église nous fait invoquer ce saint pour obtenir, avec son secours au moment de la mort, la grâce de recevoir les derniers sacrements [1].

3° Saint Jean l'évangéliste.

De tous les apôtres, saint Jean fut le seul qui assista à la mort de N.-S. Jésus-Christ; il fut également présent à celle de la Vierge Immaculée. Nul doute qu'il n'ait une grâce spéciale pour assister les moribonds. Aussi saint Edme archevêque de Cantorbéry lui demandait-il chaque jour (et il l'obtint,) la grâce de recevoir les derniers sacrements avant sa mort.

[1] On trouvera dans la 2e partie ces prières, ainsi que les différentes pratiques de piété qui sont simplement indiquées dans la 1re partie.

Digitized by Google

« Une personne fort dévote au saint apôtre dit un jour à sainte Mecthilde : « Veuillez lui offrir mes prières ». La sainte le fit et voyant que saint Jean les accueillait avec plaisir elle lui dit : Quelle grâce accorderez-vous à cette personne ? « Je veux, dit le saint, être le gardien de sa virginité, elle trouvera en moi un refuge assuré dans toutes les attaques dont elle est l'objet, et *je veux à sa mort l'assister et présenter son âme au Christ, son bien-aimé* [1]. »

4° Sainte Julienne de Falconieri.

Julienne naquit en Italie (1340) de parents illustres et avancés en âge. Dès sa jeunesse elle parvint à une sainteté éminente et le seul mot de péché la faisait tomber en faiblesse. Les jeûnes prolongés qu'elle pratiqua débilitèrent sa santé au point que son estomac ne pouvait supporter aucune nourriture; elle était même privée du bonheur de communier. Se voyant réduite à cette extrémité, elle pria un prêtre de lui apporter la sainte

[1] Livre de la grâce spéciale, I partie, ch. 6, 11, 12.

Digitized by Google

Eucharistie et de l'approcher de sa poitrine. Alors, ô prodige, la sainte Hostie disparut et Julienne expira le visage tout rayonnant de joie et d'allégresse. Cette disparition subite de la sainte hostie resta un mystère jusqu'au moment où l'on rendit au corps de la sainte les devoirs accoutumés. Alors au côté gauche de la poitrine, on vit imprimée sur la chair la forme d'une Hostie représentant Jésus crucifié. Ce miracle explique pourquoi l'Église nous fait demander à Dieu par les mérites de Julienne la grâce de recevoir la sainte communion avant de mourir [1].

5° *Sainte Barbe.*

Sainte Barbe que l'on invoque aussi contre la foudre, naquit à Nicomédie d'un père païen très riche nommé Dioscore. Irrité de voir sa fille devenue chrétienne il la livra au préfet Marcien qui lui fit subir les plus cruels tourments. La foi de cette généreuse vierge résista à tous les assauts et Barbe fut condamnée à avoir la tête tranchée. Qui le croi-

[1] Bréviaire romain, office de la Sainte, 19 juin.

Digitized by Google

rait, le père dénaturé, non content d'avoir applaudi à tous les actes de barbarie exercés contre sa fille, voulut être son dernier bourreau. Il l'entraîna hors de la ville avec une escorte digne de lui, et la conduisit sur une montagne voisine.

Arrivée au sommet, Barbe s'agenouilla et fit cette prière : « Seigneur Jésus, bonté infinie, vous le fondement de l'espérance et du salut de ceux qui croient en vous, faites, je vous prie, que tous ceux qui vous invoqueront au souvenir de mes souffrances et de ma mort, ressentent en toute circonstance les effets de votre miséricorde ; *faites surtout qu'à la fin de leur vie, ils reçoivent avec un cœur vraiment contrit et humilié les derniers Sacrements et qu'ils soient délivrés des embûches du démon.* »

Une voix répondit du ciel : « Venez, la bien-aimée du Seigneur, venez jouir du repos éternel dans le sein de votre père céleste, venez recevoir la couronne que vous avez méritée ; la porte du ciel vous est ouverte. *Toutes vos demandes sont exaucées*[1]. »

[1] Petits Bollandistes. Vie de la sainte, 4 décembre.

Digitized by Google

Ribadéneira rapporte le fait suivant[1]. « Un homme appelé Henri était très dévot à sainte Barbe, car il savait que tous ceux qui l'honoraient pendant leur vie étaient sûrs de ne pas mourir sans avoir reçu les derniers sacrements. Or un violent incendie éclata dans sa maison pendant la nuit et l'environna bientôt de manière à fermer toutes les issues. Se voyant entouré de flammes et sentant son corps déjà atteint par le feu, Henri n'avait qu'un seul regret, celui de mourir sans sacrements. Il recourut à sainte Barbe et lui demanda non la préservation de la mort, mais la grâce de pouvoir se confesser. Elle lui apparut, mit son manteau entre lui et les flammes et l'assura qu'en récompense de sa dévotion pour elle, Dieu prolongeait sa vie jusqu'au lendemain matin, lui donnant ainsi le temps de recevoir les sacrements. C'est ce qui eut lieu, bien que le corps du patient fût si horriblement défiguré des pieds à la tête qu'on l'eût pris pour une masse inanimée et complètement rôtie.

[1] Vie de la sainte.

Digitized by Google

DÉVOTION AU SAINT NOM DE JÉSUS.

1° Tracer sur son front ce nom adorable.

Le trait suivant eut lieu lorsque saint Edme archevêque de Cantorbéry était éduliant à l'université de Paris. Edme se promenait dans une prairie [1] pour réparer les fatigues de la journée et respirer la fraîcheur du soir. Bientôt il se sépara de ses compagnons, autant pour éviter de souiller sa conscience dans leur conversation licencieuse, que pour satisfaire son cœur affamé de prière. Comme il marchait solitaire, les yeux levés vers le ciel et l'esprit plongé dans de saintes méditations, voici qu'il aperçoit un enfant merveilleux et plus beau que ne le fut jamais enfant des hommes. Il semblait descendre du ciel; sa blancheur de neige mêlée à la tendre couleur des roses éblouissait les yeux; sa voix avait le même charme que son corps et faisait entendre des paroles d'une suavité toute céleste. Le premier il

[1] Le pré aux clercs situé le long de la Seine en face du Louvre.

Digitized by Google

aborde Edme avec cette aimable salutation : « Bonjour, mon bien-aimé. » A ce son de voix qui pénètre son âme, à cet aspect éblouissant, Edme demeure muet de stupeur et d'admiration. Le voyant ainsi troublé et sans parole, le merveilleux enfant lui demande s'il ne le connaît pas. » — « Je ne vous ai jamais vu, répond Edme avec simplicité, et je ne pense pas que vous me connaissiez davantage. » — « Je m'étonne reprend l'enfant, que vous ne me connaissiez pas, moi qui suis toujours assis à vos côtés à l'étude, et qui vous suis inséparablement uni quelque part que vous alliez. » — Puis il ajoute. — « Regardez mon visage, considérez attentivement ce qui est écrit sur mon front et retenez-le dans votre cœur ». Edme lit en toutes lettres le nom du Rédempteur : JÉSUS. Oui répondit l'enfant, je suis Jésus de Nazareth ; c'est là mon nom qui doit être un mémorial cher à votre cœur. *Ayez soin de tracer chaque nuit tous les caractères de ce nom divin sur votre front ; par là vous serez prémuni, vous et tous ceux qui s'armeront de même de ce nom sauveur, contre le malheur d'une mort subite.* »

Digitized by Google

A ces mots, l'enfant dont la vue réjouit les anges disparut, mais une impression ineffable resta au fond du cœur du jeune étudiant. Désormais ce nom béni fut gravé en traits de feu dans son âme, et jamais Edme n'oublia d'en retracer chaque nuit les caractères bien-aimés sur son front.

Son biographe qui fut aussi son chancelier ajoute qu'une nuit entr'autres il vit le saint tracer sur son front ce nom béni. Edme lui dit alors : — « N'oubliez jamais avant de vous endormir de tracer avec le doigt sur votre front ce nom de notre Sauveur Jésus. De grandes promesses sont attachées à cette pratique [1].

Bien puissant est donc le saint nom de Jésus puisqu'il nous préserve de la mort subite comme autrefois le sang de l'Agneau préserva de l'extermination les premiers nés d'Israël ! Soyons fidèles à honorer ce nom béni, traçons-le chaque soir sur notre front car « *de grandes promesses y sont attachées* ». Faisons plus, portons-le sur nous, ce sera un

[1] Vie de saint Edme, archevêque de Cantorbéry, ch. IV.

Digitized by Google

nouveau gage de salut et de préservation comme nous allons le voir.

2° Porter sur soi le petit évangile de la Circoncision [1].

Le 8 juillet 1848 mourait au monastère des Carmélites de Tours une religieuse appelée sœur Saint-Pierre. (M. Dupont surnommé le *saint homme de Tours*, si connu par sa dévotion à la *Sainte-Face* et les grâces qu'il obtenait au moyen de l'huile d'une petite lampe toujours entretenue devant cette pieuse image, avait la sœur Saint-Pierre en grande vénération.)

Une foule de personnes s'adressaient à l'humble religieuse pour en recevoir du soulagement dans leurs peines, mais elle s'excusait de les recevoir, craignant de s'éloigner de l'esprit de silence propre à sa vocation. « Alors, écrit la sœur, Notre-Seigneur me donna le moyen de les satisfaire et de les soulager dans leurs maladies en leur suggé-

[1] Le même que celui de la fête du Saint Nom de Jésus.

Digitized by Google

rant de porter sur elle le petit évangile de la Circoncision.

« Jésus désire, comme il me l'a dit, voir *ses brebis* marquées de son saint nom, et porter sur elles l'évangile qui annonce à toutes les nations que le Verbe incarné a été nommé Jésus. Par la vertu de ce nom sacré, le démon serait mis en fuite, on obtiendrait de grandes grâces. Il me dit d'écrire au-dessous de ce petit évangile quelques paroles rappelant la victoire qu'il remporta sur Satan en prenant par amour pour nous le nom de Jésus. Le bon Sauveur daigna lui-même m'indiquer les paroles suivantes qui le glorifient et qui font frémir de rage le démon :

Quand Jésus fut nommé,
Satan vaincu fut désarmé.

« Cet évangile était renfermé dans un petit sachet sur lequel il fallait appliquer avec l'image des instruments de la Passion, celle du Cœur de Jésus, source de toute grâce. Ces images étaient comme le sceau que l'on applique sur un reliquaire pour garantir l'authenticité des reliques qu'il contient ; ces sachets ne devaient avoir d'autre bénédiction que l'adjonction d'une portion de rameau

Digitized by Google

béni le jour des Palmes (rameaux) en souvenir de son entrée triomphante à Jérusalem.

« A ceux qui embrasseront cette dévotion le Sauveur promet, en l'honneur des cinq lettres qui forment son nom de Jésus et par la vertu de ses cinq plaies, les cinq grâces spéciales suivantes :

1° Ils seront préservés de la foudre.

2° Ils échapperont aux ruses du démon.

3° *Ils ne mourront pas de mort subite et imprévue.*

4° Jésus les fera marcher facilement dans le chemin de la vertu.

5° *Il leur donnera la persévérance finale.*

« Cette dernière faveur paraissait excessive à la sœur Saint-Pierre, mais les paroles suivantes de la Sainte-Écriture se présentèrent à son esprit et la rassurèrent[1]. *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*[2]. »

La dévotion dont nous venons de parler

[1] Vie de la sœur Saint-Pierre, par Mr le chanoine Janvier, ch. XI.

Remarque : On peut se procurer de ces sachets, préparés à Tours, soit chez les carmélites, soit au tombeau de Saint-Martin.

[2] Rom. X, 13.

Digitized by Google

se répandit rapidement, et des conversions admirables en furent le fruit. Citons seulement la suivante :

« Un personnage politique avait depuis longtemps oublié les devoirs de la religion, que du reste il avait fort peu respectée dans ses actes publics. Atteint d'une maladie mortelle, il repoussait ou éludait toutes les avances qu'on lui faisait au sujet de son salut. Enfin une dame qui venait de l'exhorter sans avoir obtenu de réponse favorable glissa adroitement le petit évangile sous l'oreiller du malade ; puis elle se retira. Elle n'était pas arrivée à la porte qu'il la rappela et lui dit : (Réflexion faite je ne veux pas paraître devant Dieu sans avoir préparé mes comptes, faites venir un prêtre.) Dès lors ce pécheur fut tout changé, il ne pensa plus qu'à son âme et à réparer le temps perdu, par un sincère et public repentir [1]. »

Les promesses spécifiées plus haut sont vraiment dignes de la libéralité de Jésus, et

[1] Vie de la Bienheureuse.

L'usage est de dire pieusement ces paroles, le 25 mars fête de l'Incarnation.

Digitized by Google

il semble qu'il ne puisse aller plus loin, mais sa bonté est inépuisable, c'est pourquoi il veut multiplier pour nous les assurances de salut. Écoutons les DEUX PROMESSES SUIVANTES A LA BIENHEUREUSE MARGUERITE MARIE.

1° Le jour de l'Annonciation, c'est la bienheureuse qui parle, Notre-Seigneur me fit comprendre que je devais reconnaître ses abaissements en récitant 24 fois *Verbum caro factum est*, pour honorer les heures qu'il demeura dans le sein virginal de sa sainte Mère, promettant que nul chrétien fidèle à cette pratique ne mourrait sans recevoir le fruit de son Incarnation par les sacrements.

2° La deuxième promesse du Sauveur a rapport à la COMMUNION DES NEUF PREMIERS VENDREDIS DU MOIS CONSÉCUTIFS.

Laissons encore parler la Bienheureuse. « Un vendredi pendant la sainte communion, Jésus dit à son indigne esclave si elle ne se trompe :

« Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout-puissant accordera la grâce de la pénitence finale à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis consécutifs ; *ils ne mourront*

Digitized by Google

point en ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment [1]. »

Cette dévotion se répandit rapidement, du vivant de la Bienheureuse, comme elle l'écrivit elle-même à la Mère Dubuysson alors en résidence à Moulins [2]. Ajoutons que de nos jours les fidèles ne se montrent pas moins empressés à profiter de cette insigne faveur.

Remarquons-le cependant, il ne semble pas obligatoire de commencer cette neuvaine de communions le premier vendredi du mois de janvier; la Bienheureuse dit: neuf premiers vendredis du mois consécutifs, c'est-à-dire en suivant.

A toutes ces faveurs voulons-nous ajouter celle d'ÊTRE PRÉVENUS DU JOUR DE NOTRE MORT?

Demandons cette grâce par l'entremise de saint Paschal Baylon qui semble avoir été prédestiné par le Ciel pour nous l'obtenir. Le saint religieux de l'ordre de Saint François naquit en Espagne où il mourut en 1592. Il connaissait, par un privilège singulier,

[1] Vie de la Bienheureuse, tome II, lettre 81e.
[2] Id. lettre 107e.

Digitized by Google

l'heure de la mort de ceux avec lesquels il se trouvait en rapport et il pouvait la leur prédire. Ayant dû un jour accompagner un prédicateur dans la maison d'un homme riche agrégé au Tiers-Ordre de Saint François, il pria celui-ci de mettre ordre au plus tôt à sa conscience et à ses affaires domestiques car, ajouta-t-il, vous n'avez plus que très peu de temps à vivre.

L'événement justifia la prédiction. Le riche se confessa, mit ordre aux affaires de sa maison et mourut peu de temps après, frappé d'apoplexie [1].

Le saint agissait de même avec tous les malades qu'il visitait ; à tous *il prédisait* infailliblement l'issue heureuse ou fatale de la maladie et toujours il les exhortait à se réconcilier avec Dieu.

Ce privilège extraordinaire d'avertir les moribonds, saint Paschal semble l'avoir conservé au ciel. Aussi son culte est-il populaire à Rome et surtout à Naples, où l'on croit que quiconque récite chaque jour trois *Gloria Patri...* en son honneur est averti trois

[1] Petits Bollandistes, vie du Saint, 17 mai.

Digitized by Google

jours à l'avance de l'approche de sa mort et cela par trois petits coups distinctement frappés.

En 1884 un religieux franciscain était sérieusement malade sans toutefois se trouver en danger prochain. Or un jour il annonça qu'il mourrait dans trois jours et il demanda les derniers sacrements. « Comment le savez-vous, » lui dit-on. « J'ai entendu les trois coups de Saint Paschal[1]. » Telle fut sa réponse. L'événement justifia la prédiction.

Ces traits ne sont par rares, aussi les personnes qui craignent de mourir n'ont-elles garde de prier le saint comme si son avertissement donnait la mort. Il l'annonce parce qu'elle est voulue de Dieu, mais il n'en accélère pas la venue.

[1] Au sujet des coups de saint Paschal, voir les Bollandistes, vie du Saint, 17 mai.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

MOYEN D'ÊTRE SOULAGÉ ET CONSOLÉ A SES DERNIERS MOMENTS.

La Sainte-Écriture nous dit: « *La mort du juste est précieuse devant Dieu*[1].» Mais elle ajoute: *La mort du pécheur est la pire des morts*[2]. » Oui cette mort est terrible car elle précipite le pécheur en enfer. Pour qu'il pût échapper aux flammes éternelles, il lui faudrait une grâce de conversion des plus puissantes, autrement comment se repentira-t-il de s'être livré à des plaisirs criminels et de leur avoir sacrifié son âme? Comment reviendra-t-il à ce Dieu qu'il a méconnu?

Le moment de la mort est terrible pour tous, car il décide l'éternité. L'âme est-elle dans la grâce et dans l'amitié de Dieu; espère-t-elle en Jésus et en Marie, invoque-t-elle leurs saints noms, s'humilie-t-elle? Elle est sauvée! Mais si l'âme reste dans son indifférence, dans son péché, elle est

[1] Psaume XXX, 22.
[2] Psaume CXV, 15.

Digitized by Google

perdue et Satan ne lâchera pas sa proie. La Sainte-Écriture dit: « *Le diable vient... rempli d'une rage affreuse, car il sait qu'il lui reste peu de temps* [1]. » Oui le démon tentera cette âme de toute manière; et que va-t-elle devenir, elle si misérable par suite de ses péchés et de l'affaiblissement de son corps épuisé, elle qui n'a pas l'habitude de la prière et qui succombe sous le poids de ses fautes !

Denis le chartreux donne encore une autre raison des dangers et des terreurs que doit éprouver le pécheur à la mort. Ecoutons-le: « On croit que le démon apparaît à chaque mourant sous la forme la plus hideuse, et l'on ne saurait dire combien cette vue cause de tourments. Certaines personnes revenues miraculeusement à la vie ont assuré avoir eu avant leur mort des apparitions de démons aussi nombreux que terribles [2]. »

Cette assertion du pieux et savant auteur est peut-être trop générale, car malheureusement on voit des pécheurs endurcis mourir avec l'apparence du calme et de la tranquil-

[1] Apocalypse XII.

[2] Denis le chartreux. *De Quatuor Novissimis*, ch. 3.

Digitized by Google

lité. Mais on ne peut néanmoins douter que le démon apparaisse à plusieurs. Nous pourrions en citer bien des exemples dont les uns nous ont été rapportés par des témoins dignes de foi et les autres sont consignés dans des ouvrages très sérieux. Combien d'impies, de libertins ont subitement lancé des regards effrayés comme à la vue de spectres horribles ? combien ont été glacés d'épouvante ? combien ont déclaré voir des choses affreuses ?

Les mondains se rient de ces visions, ils les nient ; mais les vrais chrétiens savent que, si on jette de l'eau bénite sur le lit des moribonds, si on allume près d'eux un cierge bénit, c'est précisément pour chasser les démons. Pour vous, pieux lecteur, si vous servez Dieu fidèlement, si vous l'aimez, vous pouvez espérer d'être préservé de ces horribles visions et même, disons-le, d'être grandement consolé à votre dernier moment. Pourquoi en effet Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il souffert toutes les douleurs de la mort ? N'est-ce-pas, dit saint Alphonse, pour mériter à ses amis une mort douce et pleine de consolations ? Espérons donc que par ce di-

Digitized by Google

vin Maître nous obtiendrons d'être consolés à notre mort, et peut-être même d'être récréés par des visions célestes [1].

Il y a peu d'années mourait une jeune dame, aussi pieuse que vertueuse. Elle laissait un époux digne d'elle sous tout rapport et trois petits enfants. Or quelque temps avant sa mort elle dit dans la plénitude de ses facultés : « Je ne regrette rien, pas même mes petits enfants; j'ai vu de si belles choses du ciel que je suis tout heureuse d'y aller. »

Il y a également peu de temps, un bon vieillard de la campagne se mourait. Très pauvre aux yeux du monde il était riche aux yeux de Dieu car son âme était ornée de vertus et de mérites. Tout à coup son visage s'illumina et rayonna d'une joie extraordinaire. Quelque temps après il expira dans un transport de bonheur.

Nous allons, cher lecteur, vous indiquer

[1] Sans doute des saints, comme par exemple saint André Avellin, ont eu parfois sur leur lit de mort de ces horribles visions, mais, dit saint Alphonse, c'était pour achever de les purifier et pour augmenter leur gloire dans le ciel.

Digitized by Google

cinq moyens principaux de vous procurer soulagement et consolation à la dernière heure.

Ier MOYEN.

Avoir de la dévotion aux âmes du purgatoire.

Le cardinal Baronius raconte « qu'une personne très pieuse était fortement tourmentée par les démons au moment de la mort. Tout à coup elle voit le ciel s'ouvrir et des milliers de défenseurs accourir à son secours. Toute émue de cette protection miraculeuse, qui êtes-vous, demande-t-elle à ses défenseurs. — Nous sommes, répondent-ils, les âmes que vos suffrages ont tirées du Purgatoire. Nous venons vous chercher pour vous conduire directement de ce lieu dans le Paradis. Ayant entendu ces paroles la malade expira doucement, la sérénité sur le front[1].

Qui nous empêche d'embrasser cette dévotion aussi facile que fructueuse ! Oui, fructueuse, car le Seigneur a dit à sainte

[1] Rossignoli : 2e partie, introduction.

Digitized by Google

Mechtilde : « Quiconque par compassion ou par charité prie pour l'âme d'un défunt, participe à tout ce qui se fait dans l'Église pour ce même défunt. Ainsi lorsqu'il mourra, il trouvera un trésor préparé pour le *soulagement* et le salut de son âme [1]. »

Et que ferez-vous pour les défunts? *D'abord priez.* Voici le songe qu'eut un saint prélat. Il vit une femme qui se noyait au font d'un puits, et un enfant l'en retirait au moyen d'un fil d'argent et d'un hameçon d'or. Le matin il aperçut ce même enfant agenouillé et priant sur une tombe. Il l'appela : Que faites-vous là, mon enfant, lui dit-il? — « Monseigneur, je récite un *Pater* et un *miserere* pour l'âme de ma mère dont le corps repose ici. Le prélat comprit alors que Dieu avait voulu lui montrer l'efficacité de la prière, si simple fût-elle. Il n'hésita pas à croire que l'âme de cette mère venait d'être délivrée du purgatoire par les prières de l'enfant. A ses yeux le fil d'argent représentait le *Miserere* et l'hameçon d'or le *Pater* [2].

[1] Grâce spéciale, 5e partie, ch. 19.

[2] Rossignoli. — Merveilles divines dans les âmes du purgatoire, 17e merveille.

Digitized by Google

Priez donc beaucoup pour les âmes du purgatoire, mais pour rendre votre prière plus efficace dites quelques-unes de ces innombrables prières enrichies d'indulgences par l'Église ; ainsi vous soulagerez plus efficacement ces pauvres âmes.

La Bienheureuse Marie de Quito ravie en extase vit au milieu d'une grande place une table chargée de monceaux d'argent, d'or, de rubis, de perles précieuses et de diamants; en même temps une voix disait: « Ces richesses sont publiques et chacun peut en recueillir autant qu'il le veut ». Dieu lui fit connaître que ces richesses figuraient les indulgences qu'il est loisible à chacun de gagner[1].

Oui nous pouvons gagner ces indulgences et par elles soulager et délivrer les âmes du purgatoire. Sainte Marie-Madeleine de Pazzi vit un jour l'âme d'une religieuse monter au Ciel. Elle était rayonnante de gloire et enivrée de bonheur. Or Dieu révéla à la sainte que cette âme n'avait passé que quinze heures au purgatoire à cause des indulgences qu'on lui avait appliquées[2].

[1] Vie de la Sainte. — L. I, n. 39. — [2] Rossignoli. Merveilles divines dans les âmes du purgatoire, 17e merv.

Digitized by Google

Mais direz-vous, si je donne tout aux âmes du purgatoire, que me restera-t-il? L'exemple suivant vous le dira. Une vierge nommée Gertrude faisait don chaque matin aux âmes du purgatoire de toutes les bonnes œuvres, aumônes, prières, mortifications qu'elle accomplirait pendant la journée. Lorsqu'elle fut à la mort, le démon pour la troubler lui dépeignit sous des couleurs effrayantes les peines qu'elle devrait subir dans le purgatoire pour ses fautes, car, lui disait-il, « Tu n'as rien réservé des mérites de ta vie. » Elle se désolait, mais Notre-Seigneur Jésus-Christ daigna lui apparaître et lui dit : « Quelle est donc, ô Gertrude, la cause de ta tristesse? » — « Seigneur je m'afflige parce que je me vois sur le point de mourir sans aucun capital de bonnes œuvres qui puisse satisfaire pour mes fautes ; car, vous le savez, je me suis dépouillée de tout en faveur des âmes souffrantes. » Le Sauveur la consola par ces paroles: « Afin que tu saches combien m'a été agréable ta charité envers ces âmes, je te remets toutes les peines que tu as méritées. De plus, moi qui ai promis le centuple à ceux qui m'aiment, j'augmenterai ta gloire

Digitized by Google

dans le ciel? *Toutes les âmes que tu as soulagées viendront* à ta rencontre et t'introduiront dans la céleste Jérusalem au milieu de leurs cantiques de joie[1]. »

La vierge mourut peu de temps après, le sourire sur les lèvres et les yeux brillants d'une merveilleuse clarté, comme une prédestinée certaine de son salut. Imitez sa charité et Dieu qui ne veut pas se laisser vaincre en générosité vous récompensera comme il a récompensé cette vierge.

IIe MOYEN.

Travailler à sauver les âmes.

Un moyen assuré pour être consolé et soulagé au moment de la mort c'est de travailler avec zèle au salut des âmes. Nous lisons dans la vie de saint Paul de la Croix fondateur des Passionistes, qu'après sa mort il apparut à une personne pieuse et lui dit en substance: « A mes derniers moments je vis descendre dans ma cellule, mon aimable

[1] Denis le chartreux.

Digitized by Google

Rédempteur, la Très Sainte Vierge, saint Paul, saint Luc et saint Pierre d'Alcantara, mon frère et plusieurs autres religieux de la Congrégation décédés auparavant. Ils venaient m'assister suivis d'une foule d'âmes converties et sauvées par mon ministère. Toutes furent présentes à ma mort afin de me conduire au ciel[1]. »

Pourquoi le Dieu de toute bonté ne nous accorderait-il pas la même faveur si nous travaillons avec zèle au salut des âmes ?

Mais, direz-vous, que puis-je faire moi qui vis au milieu du monde? Donnez le bon exemple, soyez patient et charitable, édifiez par de saintes conversations, et surtout priez pour les pauvres agonisants.

La sœur Saint-Pierre disait à sa supérieure : « Jésus a placé mon âme à la porte du temps pour aider les pécheurs agonisants à se préparer au voyage si important de l'éternité. Oh ! quand on pense que la justice de Dieu est toujours irritée contre les coupables et que cependant on peut plaider leur cause

[1] Vie du Saint par le vénérable Strambi. Tome I, ch. 44.

Digitized by Google

et fléchir le souverain juge, avec quel zèle ne doit-on pas courir au secours de ces pauvres malheureux qui ont mérité la mort éternelle et qui ont peut-être seulement encore une heure à vivre, heure importante pendant laquelle la divine miséricorde implorée pour eux peut toucher leur cœur. Je me sens bien pressée de prier pour ces infortunés [1]. »

Voulez-vous donner plus d'efficacité à vos prières, imitez ce Polonais retiré à Rome et dont parle Louis Veuillot en ces termes. «Il passe une partie de sa vie à courir d'église en église, partout où il sait que se gagnent des indulgences. Il applique ces indulgences aux âmes du Purgatoire, et lorsqu'il croit en avoir délivré une il lui confie une âme de ce monde... Il demande à l'âme délivrée d'assister cette âme de la terre qui est en souffrance ou en péril [2]. »

Oui priez pour les âmes du purgatoire, à charge pour elles de prier pour les agonisants et pour la conversion des pauvres pé-

[1] Vie de la sœur Saint-Pierre par M. l'abbé Janvier chan. de Tours ch. 15.

[2] Parfum de Rome, l. IX, n. 8.

Digitized by Google

cheurs, et, n'en doutez pas, ces âmes reconnaissantes n'attendront pas leur délivrance pour satisfaire à l'heureuse obligation que vous leur aurez imposée. Ainsi tout en les soulageant et en les délivrant vous convertirez les pauvres pécheurs, et Dieu, espérez-le, permettra qu'à votre mort ces âmes viennent vous consoler et vous fortifier.

III^e^ MOYEN.

Avoir une grande dévotion à saint Joseph.

Nous arrivons enfin à parler de ce grand et puissant protecteur que tous regardent justement comme le patron spécial de la bonne mort.

Voici ce que nous lisons dans une vie de saint Joseph écrite par le R. P. Champeaux, de la congrégation de Sainte-Croix.

« De tout temps saint Joseph a été invoqué dans l'Église comme patron de la bonne mort.

Son trépas entre les mains de Jésus et de Marie, trépas le plus heureux qu'on puisse souhaiter, et sa qualité de père nour-

Digitized by Google

ricier du souverain juge de qui dépendra notre salut éternel, ont tout naturellement inspiré cette dévotion aux chrétiens. »

De nombreuses confréries fondées ou approuvées par les évêques, se sont formées dans tous les pays du monde sous ce puissant patronage, et les souverains Pontifes les ont souvent enrichies d'indulgences. Des faveurs signalées obtenues par la protection manifeste de saint Joseph ont confirmé ces pieuses institutions et fortifié la foi des fidèles.

Saint Alphonse de Liguori dit de son côté : « Puisque nous devons tous mourir, invoquons saint Joseph afin d'obtenir une bonne mort. Le monde chrétien le reconnaît pour l'avocat des moribonds, le patron de la bonne mort, et cela pour trois raisons :

1° « Jésus-Christ l'aime non-seulement comme son ami, mais comme son père, ce qui rend l'intercession de saint Joseph plus puissante que celle des autres. Gerson dit même que les prières de saint Joseph ont presque l'autorité du commandement.

2° « Saint Joseph a plus de pouvoir que les autres saints sur les démons qui nous

Digitized by Google

attaquent au moment de la mort, car le Sauveur pour le récompenser de l'avoir préservé des embûches d'Hérode, lui a donné le privilège spécial de *protéger les mourants* contre les embûches de Lucifer.

3° « Saint Joseph a été assisté à sa mort par Jésus et par Marie, et par suite il jouit du privilège *d'obtenir à ses serviteurs une sainte et* DOUCE MORT ; de sorte que s'ils l'invoquent à leurs derniers moments, il viendra les *fortifier par sa visite et leur procurera en outre l'assistance de Jésus et de Marie* [1]. »

La séraphique sainte Thérèse va nous dire quelle mort bienheureuse faisaient ses religieuses les plus dévouées au saint Patriarche. « Au moment de leur mort, j'ai remarqué en elles une paix et une tranquillité ineffables ; on eût dit qu'elles entraient dans un ravissement ou dans le doux repos de l'oraison. Rien n'indiquait au dehors qu'aucune tentation troublât la paix dont elles jouissaient. Ces divines lumières ont banni de mon cœur la crainte que j'avais de la mort.

[1] Saint Alphonse, exhortation.

Digitized by Google

Mourir me semble la chose la plus facile pour une âme fidèle. »

Citons à l'appui de tous ces témoignages le trait suivant[1].

« Jean Grange, frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus, avait une grande dévotion à saint Joseph; chaque jour il l'honorait par une prière et surtout il s'efforçait de pratiquer le recueillement intérieur. Ce bon religieux tomba malade en 1834 ; les infirmiers remarquèrent que toutes les fois qu'on lui suggérait l'invocation des saints noms de Jésus et de Marie il ajoutait de lui-même celui de Joseph. Un peu avant sa mort, on le vit lever les yeux vers la partie supérieure de sa cellule, sourire avec une joie ineffable et saluer une vision qui ranimait son corps épuisé. — « Que regardez-vous, » lui dit l'infirmier? — « Saint Joseph, » répond le malade. — « Saint Joseph ! » — « Oui, oui ! » — « Alors c'est qu'il vient vous chercher. » — « Bientôt, reprit le bon religieux. » Il expira quelques instants après, laissant ses frères

[1] Rossignoli. Merveilles divines dans les âmes du Purgatoire.

Digitized by Google

persuadés du bonheur qu'éprouve à la mort l'âme secourue par un aussi puissant protecteur. »

Aimons donc beaucoup saint Joseph et recommandons-lui sans cesse notre mort. Nous indiquons ici une pratique qui nous permettra de l'honorer, tout en soulageant les âmes du Purgatoire et en travaillant au salut des âmes. Laissons parler une des premières compagnes de sainte Jeanne de Chantal, la mère de Changy.

« Le jour de saint Jérôme, Monseigneur de Genève nous fit la grâce de sacrer notre église, le grand-autel et les chapelles. Notre vénérable sœur Marie-Denise sachant que la supérieure avait dévotion d'en dédier une à saint Joseph, vint la trouver et la pria à mains jointes que ce fût à saint Joseph mourant entre les bras du doux Jésus et de la sacrée Vierge, et lui dit : « Ma bonne mère, Dieu m'a fait connaître que par cette dévotion à saint Joseph, sa bonté voulait faire beaucoup de grâces aux personnes agonisantes, et que comme saint Joseph n'alla pas au ciel de suite, Jésus-Christ ne l'ayant pas encore ouvert, mais qu'il descendit aux

Digitized by Google

Limbes, c'est une dévotion très efficace pour les agonisants et les pour âmes du Purgatoire d'offrir à Dieu la résignation du grand saint Joseph mourant et laissant Jésus et Marie en ce monde, et d'honorer la grande patience de ce grand saint en son attente tranquille dans les Limbes jusqu'au jour de Pâques que Jésus glorieux et ressuscité l'en tira [1]. »

Oui la résignation du saint patriarche a dû être grande et bien méritoire. Se séparer de Jésus et de Marie avec lesquels il avait vécu pendant trente années, quelle douleur ! Jugeons-en par ce qu'il éprouva lorsqu'à son insu comme à celui de Marie, le divin enfant resta à Jérusalem. Cette douleur nous est marquée par ces paroles de Marie à Jésus : *Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous ? Voici votre père et moi qui vous cherchions, le cœur plein de douleur* [2].

Ah ! si nous aimions Jésus et Marie comme les aimait saint Joseph, nous comprendrions sa résignation et sa patience lorsqu'il

[1] La Mère de Changy. Vie des premières religieuses de la Visitation.

[2] Saint Luc II, 48.

Digitized by Google

dut les quitter ! Nous comprendrions aussi combien le Sauveur doit être porté à nous accorder les grâces que nous lui demandons pour les défunts et pour les agonisants lorsque nous l'en prions par cette résignation et cette patience de son père adoptif.

IV^e^ MOYEN.

Avoir une grande dévotion à la sainte Vierge.

Heureux, mille fois heureux le chrétien qui méritera d'être assisté à sa mort par les saints et surtout par le glorieux saint Joseph. Mais, nous ne craignons pas de le dire, bien plus heureux celui qui méritera d'être protégé à ce terrible moment par la Mère de Dieu, la Très sainte et Immaculée Vierge Marie. Or cette assistance elle l'accordera à tous ses vrais serviteurs, car elle est vraiment *Notre-Dame du Perpétuel Secours,* c'est-à-dire celle qui porte secours en tout temps, en tout lieu, en toute circonstance.

Elle-même a dit à sainte Brigitte : « Quand mes serviteurs sont sur le point de mourir j'accours auprès d'eux pour leur donner *for-*

Digitized by Google

ce et consolation; car je suis leur Reine bien-aimée et leur tendre Mère [1]. »

Elle dit un jour à sainte Mechtilde : « Je veux, comme la mère la plus tendre et la plus dévouée, me trouver à *l'heure de la mort près de tous ceux qui m'auront servie avec piété pendant leur vie, afin de les consoler et de les protéger* [2]. »

On lit le fait suivant dans la Vie de saint Jean de Dieu, fondateur des Frères qui portent son nom. Le saint avait demandé après la réception des derniers sacrements qu'on le laissât seul. Alors se levant il alla s'agenouiller au pied de la statue de Marie, et cette tendre Mère lui apparut, essuya la sueur qui coulait du front de son serviteur et lui dit : « *Voici l'heure à laquelle je ne manque jamais d'assister ceux qui se sont recommandés à ma protection* [3]. »

Mais direz-vous, comment puis-je espérer cette faveur moi qui ai tant péché ? Saint Alphonse vous répond : « Eussiez-vous par le

[1] Révélations. livre 1 ch. 29.

[2] Petr. Blosius. Concion.

[3] Vie du Saint par Saglier.

Digitized by Google

passé vécu dans le péché, cette consolation ne vous sera pas refusée, si vous vous appliquez désormais à mener une vie chrétienne et à servir cette très aimable et miséricordieuse Souveraine. Dans les difficultés, dans les tentations que l'enfer suscitera pour vous désespérer, vous trouverez toujours en Elle un refuge et un secours assuré, jusqu'à ce qu'enfin *Elle vienne en personne vous assister au dernier moment.* »

Le saint docteur ajoute : « Oui malgré toutes les offenses dont vous vous êtes rendu coupable jusqu'ici envers Dieu, Marie saura bien vous *procurer une mort douce et pleine de consolation.* Et si le souvenir de vos péchés vous jetait dans une crainte excessive, au point même d'ébranler votre confiance, eh bien ! *Elle viendra, cette bonne Mère, afin de relever votre âme abattue* [1]. »

Et le saint docteur cite des exemples à l'appui de sa doctrine. Mais que ferez-vous pour obtenir l'assistance maternelle de Marie à votre mort? Voici entr'autres deux pratiques de piété qu'Elle-même nous a enseignées.

[1] Gloires de Marie, ch. II, 3.

Digitized by Google

1° *Réciter chaque jour trois Ave, Maria.*

Sainte Mechtilde priait un jour cette glorieuse Vierge de *l'assister de sa présence à l'heure de la mort. La Reine du ciel lui apparut et lui dit :* « *Je le ferai certainement, mais toi, récite-moi chaque jour trois Ave Maria.* » Au premier, demande que, comme Dieu le Père a déployé toute sa magnificence pour élever mon âme sur un trône sublime et pour lui conférer des honneurs tels qu'après lui je suis la plus puissante au ciel et sur la terre, ainsi je t'assiste à l'heure de la mort pour te fortifier et repousser loin de toi toute puissance ennemie. Au second *Ave Maria,* demande que, comme Dieu le Fils sagesse infinie et insondable m'a donné des trésors incomparables de science et d'intelligence, trésors qui me font jouir de la Sainte-Trinité plus parfaitement que tous les saints, et par lesquels j'éclaire le ciel tout entier des rayons de ma vertu, de même à ta dernière heure je procure à ton âme la lumière de la foi et de la connaissance afin qu'elle soit à l'abri de toute ignorance et de toute erreur.

Digitized by Google

« Enfin par le troisième tu demanderas au nom du Saint-Esprit qui m'a remplie de la suavité de son amour, d'une douceur et d'une tendresse telles que je suis la plus douce et la plus bénigne des créatures, tu demanderas mon assistance à l'heure de la mort. *Je remplirai ton âme d'un amour si suave et si fort que toute la peine et l'amertune de la mort se changeront pour toi en douceur* [1]. »

2° *Réciter une fois chaque jour ces paroles du Salve Regina :* EIA ERGO ADVOCATA NOSTRA, ILLOS TUOS MISERICORDES OCULOS AD NOS CONVERTE.

Afin d'obtenir le secours de Marie, sainte Gertrude lui adressa ces paroles : « *Eia ergo advocata nostra, ô notre Avocate.* » Aussitôt il lui sembla voir cette bonne Mère attirée vers elle comme par une chaîne, car lorsque nous l'invoquons en l'appelant notre *avocate*, sa tendresse maternelle en est si émue qu'elle ne peut s'empêcher de se rendre à notre appel. A ces mots : *Illos tuos misericordes oculos ad nos converte : tournez vers nous vos*

[1] Livre de la grâce spéciale. I Partie, ch. 47.

Digitized by Google

regards miséricordieux, la Bienheureuse Vierge inclina le visage de son Fils vers Gertrude et lui dit : « Voilà les yeux miséricordieux que je puis incliner vers ceux qui m'invoquent. Par eux les âmes obtiendront le fruit salutaire du bonheur éternel. » Ensuite le Sauveur dit à Gertrude d'adresser, au moins une fois par jour, cette invocation à Marie : « *O notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux,* » et il l'assura que, par ce moyen, elle *recevrait un grand soulagement au moment de la mort.*

Ve MOYEN.

Assister avec piété à la sainte Messe.

Tout don parfait vient d'en haut, nous dit l'apôtre [1]. Donc toute la bonté et la puissance des saints, sans en excepter celles de Marie, viennent de Dieu, mais par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et surtout par ceux de sa Passion. Nous devons donc croire que le saint sacrifice de la Messe, qui n'est

[1] Jac. I, 17.

Digitized by Google

autre que celui de la Croix, nous ouvre la source la plus abondante des grâces pour le moment de la mort. Du reste, Jésus lui-même a daigné en faire la promesse à sainte Mechtilde. Voici cette promesse :

« Je te le dis, si quelqu'un entend la Messe avec zèle et dévotion, je lui enverrai à sa dernière heure *pour le consoler, le défendre et faire un cortège d'honneur à son âme, autant de nobles personnages de ma Cour qu'il aura entendu de Messes sur la terre*[1]. »

Encore un mot de consolation. Nous avons dit les moyens à prendre pour obtenir une sainte mort, pour éviter la mort subite, pour obtenir la grâce de recevoir dignement les derniers sacrements et enfin pour être consolé à sa dernière heure. Mais la mort venue, l'âme se trouvera tout à coup devant son Juge. Quel saisissement ! Esther savait combien elle était aimée de son royal époux, et cependant lorsqu'elle parut devant lui, elle s'affaissa frappée d'épouvante. Et nous, pécheurs ! quel ne sera pas notre effroi lorsque nous paraîtrons devant le Dieu de toute pu-

[1] Livre de la grâce spéciale. III[e] partie, ch. XIX.

Digitized by Google

reté qui *trouve des taches jusque dans ses Anges* [1] !

Ne serait-il pas possible de s'assurer un protecteur au seuil même de l'éternité ? Oui et ce sera Marie la Mère de Miséricorde, Marie qui tiendra à justifier son beau titre de Mère du Perpétuel-Secours. Écoutons ce qu'elle dit un jour à sainte Gertrude. Après avoir fait comprendre à cette sainte qu'Elle accorderait de grandes grâces à cette salutation : « Lys blanc de la sainte Trinité, rose éclatante qui embellit le ciel, » Marie ajouta : « *A sa sortie du monde, j'apparaîtrai à l'âme qui me saluera ainsi, dans l'épanouissement d'une si grande beauté que pour la merveilleusement consoler je lui ferai goûter les joies du ciel* [2]. »

A partir de ce moment, la sainte prit l'habitude d'adresser cette salutation à Marie chaque fois qu'elle voyait une statue ou un tableau de cette Vierge bénie. Qui nous empêche de l'imiter ?

En terminant cet opuscule bien imparfait

[1] Job IV, 18.

[2] Le héraut de l'amour divin. Liv. III, ch. XIX.

Digitized by Google

sans doute, nous osons exprimer le désir de le voir se propager parmi les personnes pieuses. Elles y apprendront à connaître de plus en plus la bonté de Dieu qui vient au secours de l'âme qui veut être à Lui. Elles y puiseront, peut-être aussi, un redoublement de zèle pour leur propre salut, pour celui du prochain et pour le soulagement des âmes du Purgatoire. Tel est le vœu de notre cœur, Nous nous permettons d'y ajouter la demande d'une aumône de prière pour le moment de notre mort.

Digitized by Google

MOYENS D'OBTENIR

UNE

SAINTE ET DOUCE MORT

DEUXIÈME PARTIE.

Cette seconde partie est un recueil d'exercices de piété en rapport avec les différentes dévotions indiquées dans la première. Outre les prières qui se rapportent directement à la bonne mort, nous en donnons quelques autres enrichies d'indulgences. On pourra les appliquer aux âmes du Purgatoire et mériter ainsi leur protection au moment de la mort.

Elle est divisée en trois chapitres. Le premier renferme les exercices de piété journaliers du chrétien, tels que prières du matin et du soir, prières pour la messe... Le second renferme les exercices de chaque semaine,

Digitized by Google

prières pour se préparer à la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.... Dans le troisième nous donnons des prières en rapport avec les dévotions indiquées dans la première partie.

Digitized by Google

CHAPITRE I.

EXERCICES DE PIÉTÉ POUR CHAQUE JOUR.

Le matin en vous levant faites le signe de la croix avec de l'eau bénite et dites avec contrition : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. — Vous gagnerez ainsi 100 jours d'indulgence.

Petite prière que l'on peut faire à son lever.

« Mon Dieu, je crois fermement que vous êtes ici présent, je vous adore, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici, surtout de m'avoir préservé cette nuit de la mort subite.

« Je vous offre toutes mes pensées, paroles, actions et souffrances de ce jour, je les unis à celles de Notre-Seigneur Jésus-Christ et je proteste que je veux agir uniquement pour vous plaire. J'ai l'intention de gagner toutes les indulgences que je pourrai et je les remets entre les mains de la Très sainte et immaculée

Digitized by Google

Vierge Marie pour qu'Elle les applique aux âmes du Purgatoire [1]. »

Et vous, ô âmes saintes, daignez en retour prier pour la conversion des pauvres pécheurs et pour les agonisants et, lorsque je serai moi-même à mon dernier moment, venez m'aider, me fortifier et me consoler.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie [2].

Jésus, Marie, Joseph, daignez m'assister à ma dernière agonie [3].

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en paix dans votre sainte compagnie [4].

[1] Saint Alphonse.

[2] 100 Jours d'indulgence.— Pie VII, 28 avril 1807.

[3] idem. — [4] idem.

Digitized by Google

PRIÈRE DU MATIN.

REMARQUE. Beaucoup de fidèles se croient obligés de dire la prière du matin qui se trouve dans le catéchisme de leur diocèse, de la dire à genoux et de la dire toute entière. C'est une erreur. Il faut prier, mais on peut dire la prière que l'on veut ; il est très bien de prier à genoux, mais si l'on est souffrant on prie, n'importe dans quelle position. — On prolonge sa prière selon que l'on a plus ou moins de temps ; *l'essentiel est de ne jamais omettre de prier.*

Les personnes qui sont surprises par l'heure ; par exemple les servantes, les ouvriers, ouvrières... qui doivent être au travail à heure fixe, feront bien, si elles n'ont pas dit leur prière du matin, d'y suppléer par la récitation de 5 *Notre Père...* et de 5 *Je vous salue Marie* en l'honneur des 5 plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des douleurs de la Sainte Vierge, le tout pour les âmes du Purgatoire.

Nous insérons ici une prière du matin. On peut la faire avec d'autant plus de fruit que plusieurs des formules qui la composent sont enrichies d'indulgences.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

« Seigneur Dieu tout-puissant, me voici prosterné devant vous pour apaiser et honorer, au nom de toutes les créatures, votre

Digitized by Google

divine majesté. Mais comment puis-je le faire, puisque je suis moi-même un misérable pécheur? Oh! oui je le puis, je le dois même, du moment que vous vous glorifiez d'être appelé le Père des miséricordes, et que vous nous avez donné, par charité, votre Fils unique qui est mort pour nous sur la croix et qui renouvelle à chaque instant pour nous le même sacrifice sur nos autels. C'est pourquoi, moi qui suis pécheur, mais qui me repents, moi qui suis pauvre, mais riche en Jésus, je me présente devant vous et, avec la ferveur des Anges et des Saints, avec les sentiments du Cœur Immaculé de Marie, je vous offre, au nom de toutes les créatures, les messes qui se célèbrent en ce moment, toutes celles qui ont déjà été célébrées et toutes celles qui se célébreront jusqu'à la fin des siècles. J'ai de plus l'intention de renouveler cette offrande à tous les moments de la journée et à tous les instants de ma vie, afin de rendre à votre divine Majesté la gloire et l'honneur qui lui sont dûs, d'apaiser votre courroux, de satisfaire à votre justice pour nos péchés si nombreux, de vous rendre des actions de grâces égales à vos bienfaits et

Digitized by Google

d'implorer vos miséricordes sur moi, sur tous les pécheurs, sur les fidèles vivants et morts, sur l'Église toute entière, surtout sur son chef visible, le Souverain Pontife, et enfin, même sur les schismatiques et les infidèles pour qu'ils se convertissent et se sauvent [1].

Oraison dominicale.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

[1] 3 ans d'indulgence. Les personnes qui récitent chaque jour pendant un mois cette prière et qui récitent en outre à la messe la prière : Père éternel... que l'on trouvera plus loin, peuvent gagner une indulgence plénière. Pie IX, 30 sept. 1859 et 11 avr. 1860.

Digitized by Google

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la ré-

Digitized by Google

mission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Si vous êtes de la Propagation de la foi, ajoutez ici l'invocation suivante :

Saint François-Xavier, priez pour nous.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous nous avez révélé et que l'Eglise nous propose de croire. Je le crois, ô mon Dieu, parce que vous êtes la vérité même et que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le pardon de mes péchés, la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y arriver.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toute chose, parce que vous êtes

Digitized by Google

infiniment bon et infiniment aimable et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous [1].

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et nos saints Patrons:

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange de Dieu, mon gardien, vous à qui la divine bonté m'a confié; éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il [2].

Grand saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi surtout

[1] 7 ans et 7 quarantaines d'indulgence. Indulg. plénière une fois par mois. Benoit XIV, 28 janvier 1756.

[2] 100 jours chaque fois. Ind. plén. une fois par mois et à l'article de la mort.

Digitized by Google

à l'heure de la mort, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Si vous avez le temps, récitez les litanies du saint nom de Jésus.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Saint Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte-Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, gloire de votre Père,
Jésus, splendeur de la lumière éternelle,
Jésus, Roi de gloire,

Digitized by Google

Jésus, soleil de justice,
Jésus, Fils de Marie toujours Vierge,
Jésus, digne de tout amour,
Jésus, qui êtes Admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, auteur de la vie à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus, tout-puissant,
Jésus, très-patient,
Jésus, très-obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui chérissez la chasteté,
Jésus, qui daignez nous aimer,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, source de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, dévoré de zèle pour les âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, Père des pauvres,
Jésus, trésor des Fidèles,
ésus, bon Pasteur,
ésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Jésus, joie des Anges,
Jésus, Maître des Apôtres,
Jésus, Docteur des Évangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, récompense de tous les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus !
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit immonde,
De la mort éternelle,
De l'abus de vos grâces,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre sainte naissance,
Par votre sainte enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et votre Passion,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,

ayez pitié de nous.

délivrez-nous, Jésus.

Digitized by Google

Par vos joies, délivrez-nous, Jésus.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous,
Jésus, exaucez-nous.

ORAISON.

Seigneur Jésus, qui avez dit : *Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ;* nous vous demandons la grâce de votre divin amour : faites donc qu'il sanctifie nos sentiments, nos paroles et nos œuvres; et que nous ne cessions jamais de tout faire pour votre gloire : vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

LA SAINTE MESSE.

Le saint sacrifice de la Messe est l'acte le plus auguste de la religion, car c'est le même sacrifice que celui de la Croix, sauf que sur l'autel Notre-Seigneur s'offre d'une manière non sanglante. De plus, *à chaque Messe* se renouvelle l'œuvre de notre Rédemption « tellement que si Jésus n'avait pas déjà subi la mort, il suffirait de célébrer ne fût-ce *qu'une seule Messe* pour obtenir au monde entier les mêmes biens dont nous sommes redevables à la mort du divin Rédempteur. — Une Messe, dit le pieux Jean Hérold, vaut autant que la mort de Jésus-Christ sur la Croix. — « Le sacrifice de l'autel applique aux hommes tous les mérites de la Passion du Sauveur [1] ».

Mais, dira-t-on, puisque la Messe est une si grande chose, pourquoi l'Église n'accorde-t-elle pas d'indulgence aux fidèles qui y assistent. Le pape Pie VII va nous répondre. Quelque temps après sa rentrée dans Rome, il fut prié d'accorder des indulgences aux fidèles qui *assistent à la Messe*. Il répondit : l'adorable sacrifice de l'autel renferme des trésors de grâce assez abondants et assez précieux pour exciter par lui-même la dévotion, et il s'y refusa.

[1] Saint Alphonse, préparation à la Messe. — Lundi.

Digitized by Google

Une indulgence ne donne pas la grâce; elle remet seulement, dans une mesure plus ou moins grande, les peines dues à nos péchés. Or outre que la messe produit ce double effet, elle nous procure encore la grâce qui est un don ineffable, car la grâce renferme le paradis comme la semence renferme la moisson.

Assistez donc à la messe, le plus souvent qu'il vous sera possible et rappelez-vous la magnifique promesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ en faveur des personnes qui seront fidèles à cette sainte pratique [1].

PRIÈRES DE LA SAINTE MESSE

POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Au commencement de la Messe.

Père éternel, je vous offre le sacrifice que Jésus-Christ votre Fils bien-aimé vous offrit lui-même sur la Croix et qu'il renouvelle maintenant à l'autel. Je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec toutes les messes

[1] Voir Ire partie, page 79. Ve Moyen : assister à la sainte Messe.

Digitized by Google

qui se sont célébrées et qui se célèbrent dans l'univers entier. Je vous l'offre dans l'intention de vous adorer, de vous honorer comme vous le méritez, de vous rendre les actions de grâce qui vous sont dues pour vos innombrables bienfaits, d'apaiser votre courroux irrité par nos péchés sans nombre et d'y satisfaire complètement. Je vous l'offre enfin dans l'intention de suppléer pour moi, pour l'Église, pour le monde entier et pour les âmes du Purgatoire [1].

Au Confiteor.

Seigneur, je confesse que je n'ai jamais rien fait de bon, je ne suis qu'un misérable pécheur; tout ce qui me reste c'est l'espérance en votre divine miséricorde et la confiance en votre précieux Sang. Seigneur, je me repens; oui, j'ai un grand regret de vous avoir offensé; je voudrais ne pas m'être comporté de la sorte. Qui me donnera un torrent de larmes pour pleurer mes égare-

[1] Voir la note, page 89. — 3 ans d'indulgence. Pie IX, 11 avril 1860.

Digitized by Google

ments ? Mais j'espère en vous qui êtes ma force, mon refuge et mon soutien. J'espère me sauver uniquement par un effet de votre miséricorde, qui se plait à retirer les plus grands pécheurs de leurs misères [1].

A l'Introit.

O Dieu de toute bonté, puisque par votre lumière divine vous me faites voir la vanité et le néant des choses que le monde estime tant, donnez-moi la force de m'en détacher avant que la mort me les ravisse [2].

Au Kyrie eleison.

O Père Éternel, je vous offre en expiation de mes péchés, l'humilité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et toute la patience qu'il a eue pour nous.

O Père Éternel, pour obtenir mon pardon

[1] Prière de saint Camille de Lellis avant de recevoir le saint viatique.

[2] Saint Alphonse, préparation à la mort. 2e Médit. 1er point.

Digitized by Google

je vous offre votre divin Fils Jésus-Christ avec toute l'amertume de sa Passion.

O Père Éternel, je vous offre en supplément de tout ce qui manque à mon âme votre Fils avec tout l'amour dont son cœur est rempli [1].

Au Gloria.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Oui, gloire à vous, Très-sainte Trinité qui êtes un seul Dieu en trois personnes égales en toute chose, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Gloire à vous, ô Père Éternel, qui dans votre infinie bonté avez envoyé sur la terre votre divin Fils pour nous racheter. Gloire à vous, ô divin Fils, Dieu comme le Père; vous êtes descendu du ciel pour nous sauver, vous avez pris nos péchés, vous les avez expiés par vos souffrances et vos tortures. O Agneau de Dieu, faites que vos souffrances ne soient pas perdues pour moi; donnez-moi la grâce de pleurer et d'expier mes péchés avant ma

[1] Prière de saint Camille de Lellis avant de recevoir le saint viatique.

Digitized by Google

mort. Gloire à vous, ô Esprit-Saint qui êtes un seul Dieu avec le Père et le Fils. Daignez répandre dans mon cœur la grâce que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a méritée. A vous, ô sainte Trinité, louange, gloire et actions de grâce.

Aux Oraisons.

Seigneur, j'accepte ma mort en expiation de mes péchés ; je l'accepte avec les circonstances que vous voulez, et je vous en prie, vous qui m'avez attendu avec tant de bonté, attendez-moi encore et laissez-moi le temps de pleurer mes péchés avant que vous ne me citiez à votre tribunal[1].

A l'Épître.

La mort du pécheur est la pire des morts[2], mais *la mort des saints est précieuse devant Dieu*[3]. Évitez donc le péché et, puisque les

[1] Saint Alphonse, préparation à la mort. 2e consid. 1er point.

[2] Psal. XXXIII, 22. [3] Psal. CXV, 15.

Digitized by Google

œuvres suivent l'homme dans l'éternité [1], *efforcez-vous de rendre certaine votre vocation et votre élection en pratiquant de bonnes œuvres* [2], car vous êtes appelé à aller au ciel et le péché seul peut vous en priver. *Souvenez-vous donc de vos fins dernières et vous ne pécherez jamais* [3]. O Seigneur, *faites que je meure de la mort des justes*[4].

Au Graduel.

Dieu essuiera les larmes de ses élus et la mort ne sera plus; au ciel il n'y aura plus ni larmes, ni cris, ni afflictions, car l'état d'épreuve sera passé [5].

PSAUME. *Je me suis réjoui en entendant ces paroles : nous irons habiter éternellement dans la maison du Seigneur* [6].

A l'Évangile.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Soyez vigilants, car vous ignorez l'heure

[1] Apoc. XIV, 13. [2] 2 Petr. I, 10. [3] Eccli. VII, 40.
[4] Num. XXIII, 10. [5] Apoc. XXI, 4. [6] Psal. CXXI, 1.

Digitized by Google

à laquelle le Seigneur viendra vous demander votre vie. Sachez-le, si le père de famille connaissait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Eh bien! veillez, car vous ne connaissez pas l'heure à laquelle le Fils de l'homme viendra prendre votre âme [1]. »

Au Credo.

Mon Dieu, je crois fermement que vous êtes un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Je crois que la seconde personne, le Fils, s'est fait homme pour nous et que c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Je crois qu'Il est mort pour nous racheter, qu'Il a établi les sacrements et la sainte Église catholique dont le Pape est le chef visible et infaillible. Je proteste que je veux vivre et mourir dans la foi de cette sainte Église. Mais, je le sais, au moment de la mort l'esprit de mensonge et d'erreur me tentera contre cette vertu de foi, c'est pourquoi je vous la recommande. « O Père éter-

[1] Math. XXIV, 42.

Digitized by Google

nel, je vous en supplie, fortifiez ma foi par votre toute-puissance afin qu'elle ne défaille pas. O Fils de Dieu, par votre inscrutable sagesse, éclairez ma foi de vos divines lumières, afin que jamais l'esprit d'erreur ne me séduise. O Esprit-Saint, faites par votre divine charité que ma foi produise des œuvres de salut, afin que je mérite d'arriver à la perfection à l'heure de ma mort[1]. »

A l'Offertoire.

Père Éternel, nous vous offrons le sang, la passion et la mort de Jésus-Christ, les douleurs de la très-sainte Vierge et celles de saint Joseph pour la rémission de nos péchés, la délivrance des âmes du Purgatoire, les besoins de notre mère la sainte Église et la conversion des pécheurs[2].

O Dieu de toute bonté, puisque par amour pour moi vous avez bien voulu livrer à la mort l'objet le plus cher à votre cœur, votre divin Fils, je vous offre le sacrifice qu'il vous

[1] Voir page 11.

[2] 300 j. chaque fois. Pie IX, 30 avril 1860.

Digitized by Google

a fait de lui-même sur la croix et qu'il va renouveler sur l'autel, et je vous prie par ses mérites de m'accorder le pardon de mes péchés, la grâce de mourir dans votre amour et la gloire du Paradis [1].

Au Lavabo.

O Jésus, vous avez été par amour pour moi si avide de souffrances que vous avez voulu souffrir dès le premier instant de votre vie, et moi je suis avide de jouissances et de plaisirs ! Que de peines je vous ai causées en voulant me satisfaire ! Ah ! je vous en conjure par les mérites de votre Passion, arrachez de mon cœur l'amour désordonné de la vie et l'affection déréglée aux plaisirs [2]. Donnez-moi la grâce d'accomplir tous mes devoirs ; faites qu'à votre exemple je sois patient dans les peines, faites que je les supporte par amour pour vous et pour l'expiation de mes péchés.

[1] Saint Alphonse, réflexions et affections pieuses sur la Passion. ch. XV, 12, 2.

[2] Saint Alphonse, réflexions et af... ch. III, n° 2.

Digitized by Google

A l'Orate fratres.

Mon Dieu, humblement prosterné à vos pieds, j'unis mes adorations à celles que Notre-Seigneur Jésus-Christ va vous offrir sur l'autel. De même qu'au jardin des Oliviers il s'est soumis à votre sainte volonté, de même je veux m'y soumettre entièrement. Faites de moi ce que vous voulez, j'accepte tout de votre main paternelle, même la mort que mes péchés m'ont si souvent méritée.

A la Préface.

Trinité sainte, je vous adore du plus profond de mon cœur ; je vous remercie des privilèges que vous avez accordés à la très-sainte Vierge Marie, de tous les biens dont vous avez comblé les saints, et de toutes les grâces que vous avez faites à tous les hommes. Je vous remercie de m'avoir supporté avec tant de patience. Que de fois j'ai osé me livrer au sommeil, alors que j'étais dans votre disgrâce! Que serais-je devenu si j'étais mort àce moment ? Bénie soit donc à jamais votre

Digitized by Google

bonté qui m'a supporté avec tant de patience!

Au Canon.

O Jésus, c'est pour expier mes péchés et ceux de tous les hommes que vous avez répandu sur la croix jusqu'à la dernière goutte de votre sang; je vous remercie de votre bonté et je m'en reconnais indigne. Vous n'avez écouté que votre cœur et vous êtes mort pour un misérable pécheur. Je vous en remercie et par amour pour vous je pardonne à mes ennemis et je vous prie de les combler de vos grâces. O vous qui avez prié pour vos bourreaux, qui avez pardonné au larron pénitent, qui du haut de la croix nous avez donné Marie pour Mère, ayez pitié, oui ayez pitié de nous tous, des pauvres pécheurs, des âmes du Purgatoire et des agonisants, et lorsque je serai à ma dernière agonie, ayez pitié de moi. Donnez-moi alors, par les mérites de votre précieux sang, une foi si vive que rien ne puisse l'ébranler, donnez-moi une douleur si grande de mes péchés que j'en obtienne le pardon ; donnez-moi une espé-

Digitized by Google

rance et une charité telles que j'expire avec le désir ardent de vous voir et de vous posséder éternellement.

O Jésus, donnez-moi la grâce de faire toutes mes actions par amour pour vous. Daignez, ô mon Sauveur, m'apparaître au moment de ma mort avec toute votre bonté, afin que mon cœur se fonde au souvenir de mes péchés et obtienne pardon et miséricorde. Cette grâce, sainte Gertrude assure que vous l'avez promise à ceux qui auraient pensé à vous avec amour, qui auraient fait quelque chose pour vous [1]. Je vous en remercie et j'ose l'attendre de votre bonté.

A l'Élévation de l'hostie.

Seigneur, parce que vous l'avez dit, je crois fermement que vous êtes réellement présent sous l'apparence du pain. Je vous adore et je vous dis : « Loué et remercié soit à chaque instant le très-saint et très-divin sacrement [2]. »

[1] Voir Ire partie, ch. 2 page 15.
[2] 100 Jours. Pie VI, 24 mai 1776.

Digitized by Google

A l'Élévation du calice.

Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église [1].

Après l'Élévation.

O Jésus devenu notre victime, je vous en conjure au nom de votre Passion que vous renouvelez en ce moment sur l'autel, ayez pitié de nous. O victime sainte, prix et rédemption de l'univers, je vous adore profondément, et je voudrais vous dédommager des injures et des outrages dont vous abreuvent sans cesse les impies, ceux surtout qui portent l'audace jusqu'à vous blasphémer. Ah! pardonnez-leur, car *ils ne savent ce qu'ils font.* Et qui donc refusera de vous bénir, ô divin Sauveur? Qui ne se sentira enflammé d'amour pour un Dieu qui a répandu son sang par amour pour nous? O Jésus,

[1] 100 Jours. Pie VII. 29 mars 1817.

Digitized by Google

Dieu de toute bonté, je vous remercie de vous être fait notre caution, d'avoir pris nos péchés sur vous. Je vous en conjure, par la vertu de votre précieux sang, ayez pitié des pauvres agonisants. Donnez-leur une véritable contrition, purifiez-les de toutes leurs souillures et préservez-les des embûches du démon. Soulagez les pauvres âmes du purgatoire et donnez-leur d'entrer dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Enfin ayez pitié de ma pauvre âme lorsqu'elle paraîtra devant vous.

Au Pater.

O Dieu tout-puissant et éternel, écoutez la prière que votre divin Fils a daigné nous enseigner lui-même et que nous vous adressons du fond du cœur.

Notre Père qui êtes aux cieux (Voir p. 89.)

Après le Pater.

Oui, Seigneur, délivrez-nous de tout mal, mais surtout du mal irréparable d'une mauvaise mort. Faites que nous nous préparions

Digitized by Google

à ce moment décisif par une vie vraiment chrétienne. O mon Dieu, je vous en supplie par Jésus-Christ votre divin Fils, faites que mes parents et mes amis ne craignent pas par une fausse amitié, de m'avertir du moment de ma mort; faites aussi que je me soumette docilement quand on aura la charité de m'avertir qu'il est temps de me préparer, faites que je reçoive avec fruit et avec piété les derniers sacrements et que je meure résigné à votre sainte volonté, revêtu du scapulaire du Mont-Carmel et en prononçant avec amour les saints noms de Jésus et de Marie. Ces grâces j'espère les obtenir, car je vous les demande au nom des douleurs et des mérites de Jésus et de Marie.

A l'Agnus Dei.

O Jésus, daignez, par votre sainte mort, me délivrer du malheur affreux d'une mauvaise mort.

O Jésus, daignez, par votre cruelle agonie, me délivrer de la mort subite et imprévue.

O Jésus, par les douleurs de votre sainte

Digitized by Google

Mère, daignez m'accorder avant ma mort une véritable douleur de mes péchés.

A la Communion.

Seigneur, je me reconnais indigne d'être appelé votre enfant, mais me confiant en cette miséricorde qui vous a porté à venir sur la terre *chercher et sauver ce qui a péri* [1], je veux m'approcher de vous, mon Sauveur et mon charitable médecin. Vous avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai* [2], je viens donc, espérant que vous ne me repousserez pas. Je vous offre, ô mon divin Sauveur, la douleur de Madeleine, celle de Pierre et de tous les saints pénitents ; je vous offre toutes les dispositions que les saints avaient lorsqu'ils s'approchaient de la sainte table et vous prie d'agréer ces dispositions comme si elles étaient les miennes.

[1] Luc XIX, 10.
[2] Mat. XI, 28.

Digitized by Google

Si vous ne pouvez communier sacramentellement, faites la communion spirituelle de la manière suivante :

« Mon Dieu, je vous crois ici présent, je vous aime par-dessus toute chose, et je désire vous posséder dans mon âme. Puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Je vous embrasse comme vous possédant en effet, je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous [1]. »

Aux dernières Oraisons.

« Ah ! mon Dieu, si la mort m'avait frappé dans ces nuits que vous savez, où serai-je maintenant ? Je vous remercie de m'avoir attendu, et je vous remercie autant de fois que j'aurais dû passer de minutes en enfer depuis mon premier péché [2]. Je vous remercie de m'avoir fait la grâce d'assister à la sainte messe et je vous demande, par le mé-

[1] Saint Alphonse. — Visites au Saint-Sacrement.
[2] Saint Alphonse.

Digitized by Google

rite de cet auguste sacrifice, la grâce de ne plus pécher et celle d'aller un jour vous remercier et vous aimer dans le ciel.

A la Bénédiction.

O Dieu tout-puissant, faites que la bénédiction de votre prêtre soit pour moi le gage de celle que vous donnerez aux saints, au jour du jugement général.

A la fin de la Messe.

Seigneur, je vous remercie de m'avoir accordé la faveur d'assister à la sainte messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu ce bonheur. Je vous demande pardon de toutes les fautes de dissipation et de langueur auxquelles je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir. Je vais maintenant aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de m'accorder. Je me propose avec votre secours de faire en sorte qu'aucune parole,

Digitized by Google

aucune action, aucun désir, aucune pensée ne me fasse perdre le fruit de cette messe.

Et vous, auguste Marie, qui avez mérité d'être la mère du Créateur, de ce même Dieu fait homme qui vient de s'immoler sur nos autels, je vous en conjure, priez pour moi misérable pécheur. Obtenez-moi le pardon de toutes les fautes et négligences que j'ai commises pendant la messe, et puisque Jésus-Christ, votre adorable Fils, exauce toujours vos prières, priez-le de me bénir, de m'accorder la grâce d'accomplir tous mes devoirs d'état, de passer saintement la journée et d'aller un jour vous bénir et vous louer dans le ciel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

EXERCICE

DU CHEMIN DE LA CROIX

POUR OBTENIR LA GRACE

DE FAIRE UNE SAINTE MORT.

Prière préparatoire.

Mon Seigneur Jésus-Christ, vous avez voulu souffrir et mourir pour moi qui vous ai tant offensé ! Maintenant je me repents de toutes mes fautes et je veux faire ce chemin de croix en expiation de mes péchés et pour vous remercier de votre bonté. Daignez graver votre Passion dans mon cœur et me donner une vraie contrition de mes péchés.

O Marie, mère de douleurs, permettez que j'unisse mes sentiments à ceux que vous aviez au pied de la croix et daignez prier pour moi.

Digitized by Google

1re STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

Plusieurs fois Pilate avait proclamé l'innocence de Jésus, mais crainte de perdre l'amitié de César et par faiblesse il le condamna à la mort aussi cruelle qu'ignominieuse de la croix.

O Jésus, vous acceptez la mort qui m'est due, je vous en remercie du fond de mon cœur, et puisque vous acceptez, vous innocent, la mort de la croix, j'accepte volontiers moi pécheur, la mort que vous me destinez avec toutes les peines qui doivent l'accompagner. Dès ce moment je l'offre à votre Père céleste et je l'unis à la vôtre.

On fait bien de dire après chaque station un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria Patri*... mais cela n'est pas nécessaire pour gagner les indulgences.

Digitized by Google

La pratique de la dévotion du chemin de la croix remonte à la Sainte Vierge, comme elle-même l'a révélé à sainte Brigite (livre 6, ch. 6.) Après l'Ascension de son divin Fils, Marie visita continuellement les lieux consacrés par les souffrances du Sauveur. Les saintes femmes et les premiers chrétiens l'imitèrent. Plus tard les Souverains Pontifes permirent, en faveur des chrétiens qui ne pouvaient aller à Jérusalem, d'établir les stations c'est-à-dire, le chemin de la croix.

Pour gagner les nombreuses indulgences qui y sont attachées, il faut : 1° Réfléchir sur chacune des 14 stations, telles qu'elles sont généralement connues des fidèles.

2° Parcourir les stations les unes après les autres sans interruption notable. Si l'église est tellement remplie de monde venu pour faire le chemin de la croix qu'on ne puisse pas parcourir les stations, il faut au moins faire un mouvement à chacune d'elles.

Les prières vocales ne sont pas nécessaires.

II^e^ STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Lorsqu'on imposa la croix sur les épaules de Jésus, Il la prit et l'embrassa avec amour

Digitized by Google

comme l'instrument du supplice qui devait nous ouvrir le ciel.

O Jésus innocent, par amour pour moi, vous acceptez la croix avec ses ignominies et ses douleurs, et moi qui ai si souvent mérité l'enfer, je refuserais de souffrir ! Ah ! j'accepte toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer jusqu'au moment de ma mort. Je les accepte par amour pour vous, en expiation de mes péchés et pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

IIIe STATION.

Jésus tombe pour la première fois.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Jésus était très affaibli par la perte de son sang, il portait sa lourde croix et les bourreaux le maltraitaient ; il tomba *rudement*.

O Jésus, ce sont mes péchés qui ont causé votre chute et rendu votre croix si lourde ! Pardonnez-moi et ne permettez pas qu'ils se dressent contre moi au moment de ma mort

Digitized by Google

pour m'accabler ensuite de leur poids pendant toute l'éternité. Je m'en repents, je vous aime et je veux vous aimer de tout mon cœur.

IV^e^ STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Avertie par saint Jean de la condamnation de son divin Fils, Marie vint à sa rencontre. Jésus et Marie se regardèrent et ce regard transperça leur cœur.

O Marie, que de fois j'ai renouvelé votre douleur en chassant Jésus de mon cœur ! O Jésus, que de fois j'ai foulé aux pieds votre amour ! Que de fois j'ai préféré la créature à mon Dieu ! Je le reconnais, j'ai mérité d'être un jour chassé de devant votre Face et de m'entendre dire : *retirez-vous de moi, maudit.* Je vous demande pardon, ayez pitié de moi, désormais je veux vous servir fidèlement et vous aimer.

Digitized by Google

Vᵉ STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Les Juifs craignant de voir Jésus expirer en chemin à cause de sa faiblesse, et voulant qu'il mourût crucifié, forcèrent Simon le Cyrénéen à lui aider à porter la croix.

O Jésus, que de fois j'ai refusé de porter ma croix ! Que de fois j'ai recherché les plaisirs défendus ! J'ai mérité de mourir dans mon iniquité, mais je ne veux pas m'endurcir. Ne me maudissez pas à ma mort comme je l'ai mérité, mais ayez pitié de moi et daignez être, au moment suprême, le Cyrénéen de mon âme. Je veux désormais vous aimer et, par amour pour vous, j'embrasse toutes les peines qui devront accompagner ma sortie de ce monde.

Digitized by Google

VI^e STATION.

Jésus imprime sa sainte Face sur un linge.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

La sainte femme Véronique [1] voyant le visage du Sauveur couvert de sang, de boue et d'ignobles crachats, lui présenta un linge pour qu'il s'essuyât et le Sauveur daigna y imprimer sa Face adorable.

Je vous remercie, ô Jésus, du don que vous nous avez fait en imprimant votre sainte Face sur ce suaire. Je vous demande pardon d'avoir souillé mon âme qui est votre image, et surtout de l'avoir souillée par respect humain. J'ai mérité que vous rougissiez de moi devant votre Père Céleste. Ah ! je me repents, et je proteste que jusqu'à ma mort je vous reconnaîtrai pour mon Dieu et mon Sauveur. Je

[1] D'après l'opinion probable d'auteurs sérieux, Véronique n'est autre que Bérénice, épouse de Zachée, dont il est parlé dans l'évangile de la fête de la Dédicace. Elle vint dans les Gaules (la France) avec lui. Son tombeau est dans les environs de Bordeaux.

Digitized by Google

veux mourir en prononçant votre saint nom et celui de Marie. Je le veux comme une preuve de ma foi et de mon amour, et je vous en demande très humblement la grâce.

VII^e^ STATION.

Jésus tombe pour la deuxième fois.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Jésus était épuisé et la rage de ses ennemis augmentait. Il tomba une seconde fois et cette chute renouvela toutes ses douleurs.

O Jésus, vous avez éprouvé cette seconde chute, pour expier mes rechutes hélas ! si nombreuses dans le péché. Je vous en demande pardon. Je le reconnais, j'ai mérité de mourir avec mes mauvaises habitudes et d'aller pleurer mes péchés en enfer. Ayez pitié de moi et, par le mérite de cette deuxième chute, donnez-moi la grâce de faire pénitence avant ma mort et d'aller au ciel vous aimer et vous remercier de toutes vos bontés pour un indigne pécheur.

Digitized by Google

VIII^e STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Des femmes voyant Jésus dans un si triste état, se mirent à pleurer, mais il leur dit : « Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et sur vos enfants ; car si le bois vert est ainsi traité que sera-ce du bois sec ? »

C'est bien à moi, ô Jésus, que s'adressent ces paroles. Combien ne dois-je pas pleurer à la vue de mes péchés et de mes résistances à la grâce ! Si votre bonté n'avait eu pitié de moi, où serais-je maintenant ? Je vous en prie par cette charité qui vous a porté à vous oublier vous-même pour ne penser qu'à notre salut, pardonnez-moi et délivrez-moi de l'enfer que j'ai si souvent mérité. Désormais je veux éviter le péché et travailler à mon salut.

Digitized by Google

IX^e^ STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

On approchait du Calvaire, Jésus était épuisé. Il pensait à tant de pécheurs opiniâtres qui, malgré sa Passion, vivraient et mourraient dans leur péché; alors Il tomba pour la troisième fois.

O Jésus, que de fois peut-être n'ai-je pas dit : Dieu est trop bon pour me damner, et au lieu d'être reconnaissant envers vous, je me suis enhardi dans le péché. Je vous demande pardon de cette noire ingratitude, et je vous remercie d'avoir usé de tant de patience envers moi. Je veux vous aimer et réparer ma vie passée. Je mets ma confiance dans vos mérites, et j'espère obtenir par votre cruelle Passion la grâce d'une bonne mort.

Digitized by Google

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Lorsque le Sauveur fut arrivé au Calvaire, les bourreaux lui arrachèrent son vêtement qui était collé à sa chair déchirée par les fouets ; ils ouvrirent ainsi de nouveau ses plaies.

Que de fois, ô Jésus, je vous ai offensé par mon attachement désordonné aux biens et aux plaisirs de ce monde ! Je vous en demande pardon et je vous demande, au nom de vos souffrances, la grâce de renoncer à toute affection déréglée aux choses du monde. Que je m'attache uniquement et entièrement à vous la beauté impérissable, à vous la bonté souveraine qui avez tant souffert pour moi ; que je meure altéré du désir de vous voir et de vous posséder éternellement.

Digitized by Google

XI^e STATION.

Jésus est cloué à la croix.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Lorsque Jésus fut dépouillé de ses vêtements, les bourreaux lui clouèrent les pieds et les mains ; puis on éleva la croix au milieu des sarcasmes et des blasphèmes des Pharisiens. Et Jésus priait en disant : Mon Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.

O Jésus, non seulement vous expiez mes péchés, mais vous demandez encore pardon pour moi votre bourreau ! Par amour pour vous, je pardonne à tous mes ennemis et je vous prie de les combler de vos grâces. Faites que tous nous vous aimions. Donnez-nous un vrai repentir de nos fautes et la grâce d'en faire une sincère pénitence avant la mort.

Digitized by Google

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la croix.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Après trois heures d'une cruelle agonie Jésus dit : « *Mon Père, je remets mon âme entre vos mains.* » Puis d'une voix forte il s'écria : « *Tout est consommé.* » Il inclina la tête et il expira.

Mon bien-aimé Jésus, ô vous qui pour me mériter une sainte et douce mort avez voulu souffrir une mort si cruelle, je vous adore et je vous demande très humblement pardon d'avoir été cause de vos douleurs. Comme vos bourreaux je me frappe la poitrine et désormais je veux me soumettre entièrement à votre loi. Ne permettez pas que je perde le fruit de votre mort. Par l'amertume que votre âme si noble a éprouvée lorsqu'elle s'est séparée de votre corps béni, ayez pitié de mon âme pécheresse lorsqu'elle se séparera *du sien*.

Digitized by Google

XIII^e STATION.

Jésus est descendu de la croix.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Les Juifs avaient blasphémé contre Notre-Seigneur jusqu'à sa mort : « Qu'il descende de la croix s'il le peut, disaient-ils, et nous croirons en lui. » Mais pour nous montrer son amour, Jésus voulut rester en croix jusqu'à sa mort. Alors deux de ses disciples l'en détachèrent et le remirent entre les bras de sa Mère affligée.

O Jésus, je veux rester sur la croix tant qu'il vous plaira. Par amour pour vous j'accepte toutes les peines et les souffrances de ma vie et de ma mort ; je les unis aux vôtres et à celles que ressentit votre sainte Mère lorsqu'elle vous vit inanimé entre ses bras. Et vous, ô Mère affligée, priez pour moi afin que les douleurs de Jésus et les vôtres ne soient pas perdues pour mon âme.

Digitized by Google

XIV^e STATION.

Jésus est enseveli.

Nous vous adorons....
Parce que vous avez racheté....

Deux disciples de Jésus, Joseph et Nicodème, portèrent son corps dans un sépulcre neuf et l'y déposèrent. Marie les accompagna, arrangea le corps du Sauveur de ses propres mains, puis on ferma l'entrée du sépulcre et tous se retirèrent.

O Jésus, je vous en conjure, par votre sépulture et par les douleurs de Marie, ayez pitié de ma pauvre âme, et ne permettez pas qu'elle soit à jamais ensevelie en enfer avec le mauvais riche. Je l'ai mérité par mes péchés, mais je m'en repents et désormais je veux vous aimer et me soumettre entièrement à votre sainte volonté.

REMARQUE. Les six *Pater, Ave* et *Gloria Patri* que l'on récite parfois après le chemin de la

Digitized by Google

croix ne sont pas nécessaires pour gagner les indulgences [1].

Toutefois les personnes qui portent le scapulaire bleu (de l'Immaculée Conception) feront bien de les dire en l'honneur de la Très Sainte Trinité, de Marie Immaculée et suivant les intentions marquées par les Souverains Pontifes, pour gagner les nombreuses indulgences attachées à cette récitation.

[1] Déclaration de la S. Congrégation des Indulgences, 3 août 1842.

Digitized by Google

PRIÈRE DU SOIR.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, car vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon, je vous aime parce que vous êtes infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Demandons la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse s'il se peut autant que vous le haïssez vous-même et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur nos prières... nos manquements à la charité.... nos devoirs d'état.... nos actions... nos pensées... nos désirs et sur les

Digitized by Google

fautes dans lesquelles nous tombons le plus ordinairement.

Acte de contrition.

O mon Dieu, je vous demande au nom et par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, une vraie et sincère douleur de mes péchés. Je reconnais que je suis bien coupable, mais ayez pitié de moi, car je me repents et je veux faire sérieusement pénitence : « O très doux Jésus, ne soyez pas mon juge, mais mon Sauveur [1]. »

Prière à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Divin Jésus, Fils incarné de Dieu, qui pour notre salut avez daigné naître dans une étable, passer votre vie dans la pauvreté, dans les angoisses et dans la misère et mourir sur la croix, je vous en prie, dites à votre Père Céleste lorsque je serai à la mort : « Mon Père, pardonnez-lui ; » dites à votre Mère chérie : « Voilà votre fils. » Dites à mon âme : « Au-

[1] 50 Jours d'indulgence. Pie IX, 29 novembre 1853.

Digitized by Google

jourd'hui vous serez avec moi en Paradis. » Mon Dieu, ne m'abandonnez pas à ce moment ! J'ai soif, oui, mon Dieu, mon âme a soif de vous, la source de la grâce. Ma vie passe comme une ombre ; encore un peu et tout sera fini. C'est pourquoi, ô mon adorable Sauveur, dès ce moment je remets mon âme entre vos mains pour toute l'éternité. Jésus mon Seigneur, daignez la recevoir. Ainsi soit-il [1].

Remercions Dieu de ses grâces et recommandons-nous à lui.

« Seigneur, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées. Dieu le Père, je vous remercie de m'avoir créé. Seigneur Jésus-Christ, je vous remercie de m'avoir racheté. Esprit-Saint, je vous remercie de m'avoir purifié. Trinité sainte, je vous prie de me purifier de tous mes péchés, de m'en préserver à l'avenir et de me sanctifier par toutes les vertus. « O Jésus, je vous en supplie par votre sainte mort et par les cru-

[1] 100 Jours d'indulgence. Pie IX, 10 juin 1858.

Digitized by Google

elles souffrances qu'endura votre saint corps sur la croix, jetez un regard de miséricorde sur moi au moment de la mort. Faites que je reçoive votre corps sacré avec une foi vive et avec une charité parfaite. Daignez alors me consoler vous-même et me délivrer de tous mes ennemis. O Jésus, veuillez recevoir mon âme, faites qu'elle sorte avec joie de cet exil, et conduisez-la dans la céleste patrie où je vous louerai et vous bénirai éternellement avec tous les saints [1].

Oraison Dominicale.

Notre Père...

Salutation Angélique.

Je vous salue Marie....

Prière de saint Vincent Ferrier pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

Seigneur Jésus-Christ, vous ne voulez la mort de personne, mais vous voulez que

[1] Sainte Mechtilde. — Lumière de la divinité. L. 6, n. 13, 17.

Digitized by Google

tous vous prient avec confiance, car votre bouche sainte et bénie a daigné nous dire : « *Vous obtiendrez tout ce que vous demanderez en mon nom* [1]. » Je vous demande, Seigneur, en votre nom sacré, de m'accorder au moment de ma mort l'usage de l'intelligence et de la parole, une vraie foi, une espérance bien réglée, une charité parfaite afin que je puisse vous dire avec un cœur pur : « *Je remets mon âme entre vos mains* [2], ô Dieu de toute vérité qui êtes béni dans les siècles des siècles [3].

Recommandons-nous à la sainte Vierge et à saint Joseph.

O Marie qui êtes entrée sans tache dans ce monde, obtenez-moi de Dieu de pouvoir en sortir dans le même état [4].

O notre avocate, tournez vers nous vos yeux miséricordieux [5].

[1] Jean. XVI, 23.
[2] Luc. XXIII, 46.
[3] Vie du saint par l'abbé Bayle, ch. 4.
[4] 100 j. d'indulgence. Pie IX, 27 mars 1863.
[5] Voir page 79.

Digitized by Google

O saint Joseph, faites que notre vie s'écoule dans l'innocence, et couvrez-nous toujours de votre protection [1].

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jésus-Christ,

[1] 300 j. d'indulgence. — Léon XIII, 18 mars 1882.

Digitized by Google

Mère de la divine grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Modèle de sainteté,
Source de notre joie,
Vase spirituel,
Vase d'honneur,
Vase insigne de la dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,

prie pour nous.

prie pour nous.

Digitized by Google

Porte du ciel,
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine du très-saint Rosaire,

priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

Digitized by Google

Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde, des pièges de ses ennemis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Remarque. Parfois on se plaint de ne pas avoir le temps de dire sa prière du soir. S'il en est vraiment ainsi, ne pourrait-on pas la dire dans l'après-midi vers 3, 4, ou 5 heures, alors qu'on est plus libre? — Le soir avant de se coucher, que l'on dise au moins les trois Ave Maria recommandés à sainte Mechtilde par la sainte Vierge, et encore peut-on se contenter de les dire sans ajouter la petite prière qui précède chacun d'eux.

Prière recommandée à sainte Mechtilde, par la très-sainte Vierge.

O Marie, je vous en conjure par les honneurs dont Dieu le Père vous a comblée dans le ciel par sa toute-puissance, daignez me fortifier à l'heure de ma mort et me protéger contre les ennemis de mon salut.

Je vous salue Marie...

O Marie, je vous prie par ces trésors de science et d'intelligence dont la sagesse infinie de Dieu le Fils vous a gratifiée en sorte que vous éclairez le ciel comme un soleil brillant, éclairez mon âme au moment de la mort et préservez-la de toute erreur.

Je vous salue Marie...

Digitized by Google

O Marie, je vous en prie, au nom de la charité, de la douceur et de la tendresse dont le Saint-Esprit vous a remplie, ô vous la plus douce et la plus bénigne des créatures, assistez-moi à mes derniers moments et remplissez mon âme d'un amour tel que l'amertume de la mort se change pour moi en douceur [1].

Je vous salue Marie...

Avant de vous coucher jetez de l'eau bénite sur votre lit et faites ensuite, avec cette eau sainte le signe de la croix en disant : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit [2]. Ainsi soit-il.

Après vous être couché modestement n'oubliez jamais de tracer sur votre front, avec le doigt, le saint nom de Jésus [3].

[1] Voir page 78.
[2] Voir page 85.
[3] Voir page 46.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

EXERCICES DE PIÉTÉ DE CHAQUE SEMAINE.

I. Prière à faire le vendredi pour obtenir la conversion des cœurs endurcis.

Père éternel, humblement prosterné aux pieds de votre divin Fils, je l'adore sur l'arbre de la croix, j'unis mes sentiments à ceux qu'avait alors Marie, mère de douleurs, et je vous les offre avec les douleurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la conversion des cœurs endurcis.

II. Prières avant la confession.

Le sacrement de Pénitence est un sacrement de guérison. Non seulement il remet les péchés commis après le baptême, mais de plus il agit dans l'âme comme un remède. C'est donc un moyen très puissant pour nous corriger ; et saint Alphonse dit : de même qu'on rend propre sa maison à force de la balayer, de même on purifie son âme par de bonnes confessions réitérées. Or cette purification existe avant tout dans la vo-

Digitized by Google

lonté. Donc, quiconque veut sincèrement se corriger et fait des efforts pour se corriger ne doit pas se décourager de ses rechutes ; elles sont les tristes suites de la faiblesse et de l'habitude, elles nous humilient, mais elles disparaîtront peu à peu.

Les effets du sacrement de Pénitence sont en rapport avec nos dispositions. Il exige 1° un aveu humble, franc et sincère de nos péchés, au moins des fautes mortelles avec les circonstances qui en changent l'espèce et, autant qu'on le peut, leur nombre. Mais comment les déclarer si on ne les connaît pas ? Il faut donc les chercher, c'est-à-dire, faire son examen de conscience.

2° Ce sacrement exige la contrition. Elle est parfaite ou imparfaite (attrition). Une comparaison nous montrera la différence qui existe entre les deux. Un père irrité prend la verge pour châtier ses enfants. L'un se jette à genoux et s'écrie en pleurant : « Ne me frappez pas, je vous demande pardon, je me corrigerai. » L'autre tombe également à genoux et dit : « Mon père, vous pouvez me punir, je l'ai mérité, mais ce qui me peine c'est que je vous ai contristé. » Lequel touchera le plus son père et obtiendra le plus facilement pardon ? Or le premier est l'image de l'âme qui a la contrition imparfaite ou attrition, le second est l'image de celui qui a la contrition parfaite.

Digitized by Google

Sans doute la contrition imparfaite, c'est-à-dire l'attrition suffit avec l'absolution pour obtenir le pardon de ses péchés, mais il est très bien de s'exciter à la contrition parfaite. Faites-le donc, demandez-la à Dieu par d'instantes prières. Que vous serez heureux à la mort si vous l'avez !

Prière avant l'examen de conscience.

Seigneur, vous savez combien il m'en coûte pour rentrer sérieusement en moi-même et pour sonder les plis de ma conscience, et cependant si je ne le fais pas comment obtiendrai-je mon pardon ? Je recours donc humblement à vous et j'ose vous dire : « *O vous qui connaissez ce qui est dans les ténèbres et qui révélez les choses les plus profondes et les plus cachées, vous la vraie lumière* [1], daignez m'éclairer et me faire *connaître combien j'ai commis d'iniquités et de péchés ; faites-moi voir mes crimes et mes offenses* [2] aussi clairement que je les verrai au moment de la mort.

[1] Daniel, II, 22.
[2] Job, XIII, 23.

Digitized by Google

Sainte Vierge Marie, ma mère, mon bon ange, mes saints patrons, priez pour moi afin que l'orgueil et l'esprit de mensonge ne m'illusionnent pas.

Prière pour obtenir la grâce d'être sincère.

Mon Dieu, vous m'avez donné votre grâce pour rechercher et connaître mes péchés, daignez me donner maintenant la force et le courage nécessaires pour les avouer sans détour ni déguisement. Cette grâce je vous la demande par l'humilité qui vous a porté à ne pas vous justifier lorsque vous, la sainteté et la vérité mêmes, avez été injustement accusé devant Pilate. Que cette confession purifie mon âme et ne devienne pas, par mon orgueil, l'occasion d'un sacrilège qui se dresserait contre moi à la mort pour me désespérer et me jeter en enfer.

O Jésus, qui, pour mes péchés avez eu votre face adorable couverte de confusion, donnez-moi le courage de montrer en confession la face de mon âme telle qu'elle est. Faites que lorsque nous nous verrons face à face, je n'aie pas à rougir de péchés non avoués.

Digitized by Google

Prières pour obtenir la contrition.

1° Prière par les mérites de sainte Marie Madeleine [1].

« Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant je vous rends grâces par les larmes que la Bienheureuse Marie-Madeleine a répandues à vos pieds et pour l'œuvre qu'elle a exercée en les lavant de ses mains et en les essuyant de ses cheveux ; je vous remercie pour l'amour dont vous l'avez remplie et tellement

[1] Sainte Marie-Madeleine apparut un jour à sainte Mechtilde et lui dit: « Quiconque rendra grâces à Dieu pour l'action que j'ai faite en versant des larmes sur les pieds du Sauveur Jésus, en les lavant de mes mains et en les essuyant de mes cheveux ; quiconque le remerciera d'avoir en ce moment répandu dans mon âme et dans mon cœur un amour tel que je ne pouvais plus aimer autre chose que lui, obtiendra s'il le demande, les larmes d'une vraie pénitence et l'infusion de l'amour divin. Le Dieu très-bon lui accordera cette grâce par mes mérites. Il lui remettra ses péchés avant la mort et le fera avancer dans son amour. » Livre de la grâce spéciale. I partie ch. 26.

Digitized by Google

embrasée qu'elle n'a plus aimé que vous. Je vous prie, Seigneur Jésus, de m'accorder, par ses éclatants mérites, les larmes d'une vraie pénitence et de me remplir du divin amour, afin que tous mes péchés soient effacés avant ma mort. Cette grâce je vous la demande par vous-même, ô Jésus, roi de gloire, qui vivez et régnez avec le même Dieu, Père et Saint-Esprit, Dieu durant tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il [1]. »

2° Prière à la sainte Vierge.

O Marie, mère de miséricorde et refuge assuré des pauvres pécheurs, c'est à vous que j'ai recours pour obtenir le vrai repentir de mes fautes. De moi-même je ne puis l'avoir et si je ne l'ai pas, comment paraîtrai-je au tribunal de votre divin Fils ! O mère de douleurs, ayez compassion de ma pauvre âme ; que je ne sois pas obligé d'aller pleurer éternellement mes péchés en enfer. Je vous en conjure par la Passion de Jésus-Christ, par la douleur que

[1] Sainte Mechtilde. — La grâce spéciale, I partie, ch. 25.

Digitized by Google

vous avez éprouvée en le voyant mourir sur la croix, obtenez-moi une vraie contrition et la grâce de me corriger. O reine des martyrs ! que deviendrai-je si vous m'abandonnez ? Ah ! je vous en prie, souvenez-vous que jamais personne ne vous a invoquée en vain, c'est pourquoi je recours à vous avec confiance et je vous prie de prendre en pitié mon âme pécheresse. Votre divin Fils ne vous refuse rien, demandez-lui donc grâce et miséricorde pour moi, car je veux me repentir et sauver mon âme.

3° Prière à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mon Sauveur, voici cette brebis égarée que vous avez si souvent recherchée. Voici cet enfant prodigue qui vous a coûté tant de larmes et qui vous a laissé pour se livrer au péché. Ah ! Seigneur, votre justice crie vengeance, mais vous êtes le Dieu du pardon. Pardonnez-moi donc, car je reviens à vous. Vous avez dit : « *Venez tous à moi, vous qui êtes chargés et je vous soulagerai.* » Me voici, Seigneur, je me jette humblement à vos pieds et je vous dis : Pardon, ô Jésus, de vous

Digitized by Google

avoir chassé de mon cœur, pardon d'avoir si souvent renouvelé votre Passion; ne me repoussez pas. Que deviendrai-je si vous me rejetez. O Jésus, ayez pitié de mon âme, car je ne veux pas mourir dans mon iniquité.

Je vous offre en expiation de mes fautes le repentir du bon larron, les larmes de Madeleine et celles de Pierre, daignez me pardonner comme vous leur avez pardonné. O Jésus, je vous offre la douleur que Marie votre sainte mère a éprouvée au pied de la croix, lorsqu'elle vous a vu mourir. Ah ! de grâce et par ses mérites, ayez pitié de mon âme pécheresse, donnez-moi le vrai repentir et le ferme propos de me corriger. O Jésus, souvenez-vous aussi de votre cruelle agonie et de la sueur de sang que vous avez répandue à cause de mes péchés. Que vos douleurs ne soient pas perdues pour moi; ne laissez pas sortir de ce monde dans votre disgrâce une âme qui se confie en vous, mais ayez pitié d'elle, car elle se repent et veut vous aimer.

Prière après la Confession.

« O Jésus! combien grande doit être ma

Digitized by Google

reconnaissance ! Grâce aux mérites de votre sang, j'ai la confiance d'avoir obtenu mon pardon. Je vous en remercie du fond du cœur et j'espère louer éternellement dans le ciel vos miséricordes. Mon Dieu, si je vous ai tant de fois perdu jusqu'à présent, je ne veux plus vous perdre à l'avenir ; je suis sérieusement résolu de changer de vie. Vous méritez tout mon amour, je veux véritablement vous aimer et ne plus me séparer de vous. Je vous l'ai déjà promis ; je vous le promets de nouveau en ce moment, plutôt mourir que de vous offenser encore. Je m'engage à fuir l'occasion du péché, et pour ne plus retomber je prendrai tel moyen... (*le désigner.*) Mais, ô Jésus, vous connaissez ma faiblesse, donnez-moi la grâce de vous être fidèle jusqu'à la mort et de recourir à vous dans toutes mes tentations.

« O très sainte Marie, mère de la persévérance, daignez m'assister, car je mets en vous toute mon espérance [1]. »

[1] Saint Alphonse.

Digitized by Google

EXERCICES DE PIÉTÉ POUR LA SAINTE COMMUNION.

Acte de Foi.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je le crois fermement, votre amour vous a porté non seulement à mourir pour notre salut, mais encore à instituer l'auguste sacrement de l'Eucharistie. Ce sacrement, je le crois, n'est autre que vous-même. Oui, sur nos autels se trouve réellement le même Dieu qui s'est fait petit enfant dans la crèche de Bethléem, qui a guéri l'aveugle-né et ressuscité Lazare. Vous vous cachez sous les apparences du pain, mais vous êtes le Dieu que les Anges adorent et qui viendrez un jour me redemander mon âme pour la juger. Vous voilez votre majesté, mais c'est pour me donner le mérite de la foi et pour exciter ma confiance. C'est donc mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur que je vais recevoir, oui et je le crois. O Jésus, je vais nourrir mon âme de votre chair, de votre sang, de votre âme, de votre divinité, je le crois parce que vous-même me l'avez dit.

Digitized by Google

Acte d'Humilité.

Mais qui suis-je, ô mon Dieu, pour oser m'approcher de vous. Vous êtes le saint des saints, le Dieu qui *trouve des taches jusque dans ses Anges* [1]. Et moi j'ai tant péché! O mon Dieu, ne dois-je pas m'écrier avec plus de raison que votre apôtre: *Retirez-vous de moi, car je suis un homme pécheur* [2]. Qu'ai-je fait pour que mon Dieu daigne venir en moi ? Hélas ! j'ai été un ingrat, j'ai passé ma vie dans le péché, j'ai mille fois mérité de faire une mauvaise mort. Ah ! Seigneur je reconnais mon indignité et je vous dis avec le centenier de l'Évangile : *Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison* [3], dans la pauvre maison de mon âme.

Acte de Confiance.

Mais que deviendrai-je, ô mon Seigneur, si je m'éloigne de vous. Je suis faible, mes

[1] Job, IV, 18. [2] Luc, V, 8. [3] Matt. VIII, 8.

Digitized by Google

passions sont si violentes, et je suis entouré d'ennemis qui ont juré ma perte. Je le reconnais, *sans vous je ne puis rien faire* [1] de bon, *sans vous je n'aurais pas la vie* [2] et je me perdrais éternellement. O Jésus, mon âme est dans une grande perplexité ; d'un côté mes péchés m'éloignent de la sainte table, et de l'autre, si je ne vous reçois pas, je le sens, je me perdrai. Que ferai-je donc, ô mon Dieu ? J'écouterai votre voix. Vous avez dit : *Je suis venu chercher et sauver ce qui a péri* [3], et encore : *Que celui qui a soif vienne à moi* [4]. Seigneur, j'ai soif du salut de mon âme ; j'irai donc à vous qui êtes la source de la grâce, à vous, ô bon pasteur qui cherchez la brebis égarée ; j'irai, car je ne veux pas mourir dans votre disgrâce, mais je veux aller au ciel louer et remercier éternellement un Dieu si bon et si miséricordieux. J'irai donc à vous malgré mon indignité, j'irai puisque vous-même m'y invitez par de si douces et de si consolantes paroles.

[1] Jean XV, 5. [2] Jean VI, 54. [3] Luc XIX, 10.
[4] Jean VII, 37.

Digitized by Google

Acte de Contrition.

O mon Sauveur, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés de ma vie passée. J'en ai un vif regret, non seulement parce qu'ils m'ont exposé à faire une mauvaise mort, mais surtout parce qu'ils vous ont crucifié, et qu'ils ont percé votre cœur. Que ne puis-je les laver dans mon sang ! O Jésus, je vous en demande de nouveau pardon, et je vous offre en expiation toutes les larmes des âmes pénitentes, toute la contrition qu'elles ont eue de leurs péchés. Daignez agréer leur repentir comme s'il venait de moi-même. Je l'unis aux douleurs que Marie votre Mère a éprouvées au pied de la croix et à celles que vous avez ressenties vous-même au jardin des Oliviers à la vue de mes péchés. O Jésus, *ayez pitié de moi qui suis un pécheur* [1], pardonnez-moi. Je l'espère, vous m'avez déjà pardonné au saint tribunal de la pénitence ; mais je vous dis avec le prophète : *Lavez-moi de plus en plus*

[1] Luc XVIII, 13.

Digitized by Google

de mon iniquité et purifiez-moi de mes péchés [1].

Acte de Désir.

Venez, ô Jésus ; venez, ô céleste médecin; jetez les yeux sur ma pauvre âme, voyez que de blessures je lui ai faites par mes péchés, et ayez pitié de moi. *Seigneur, si vous le voulez vous pouvez me guérir* [2]. Ah ! je le sais, vous pouvez et vous voulez me guérir ; seulement vous demandez que je me repente de toutes les injures que je vous ai faites. Oh ! je m'en repents de tout mon cœur ; guérissez-moi donc puisque vous le pouvez.

Venez, ô Jésus, car mon âme a faim et soif de vous recevoir. O mon Sauveur, je vous offre les ardents désirs avec lesquels les patriarches soupiraient après votre venue ; je vous offre les désirs que les saints avaient de vous recevoir dans la sainte communion et je vous dis : Venez, Seigneur, et ne tardez pas. Venez pour m'aider à vivre chétiennement, venez pour me donner la grâce de me

[1] Psal. L, 4. [2] Matt. VIII, 2.

Digitized by Google

détacher des créatures et de m'attacher uniquement à vous, ô mon souverain bien, venez pour me donner la force d'accomplir mes devoirs d'état; venez, ô Jésus, pour me donner la patience et la résignation dans les peines; venez pour m'aider à faire une sainte mort. Venez, ô Jésus, ô bien infini, car mon âme soupire après votre venue.

O très-sainte Vierge Marie, ô ma Mère, me voici sur le point de recevoir votre divin Fils! Je voudrais avoir votre cœur et cet amour brûlant avec lequel vous avez communié vous-même. Donnez-moi maintenant votre doux Jésus, comme vous l'avez donné aux bergers et aux Mages; c'est de vos mains très pures que je désire le recevoir. Dites-lui que je suis votre serviteur et votre enfant, et ce titre l'engagera à me regarder avec plus de compassion et à m'unir plus étroitement à lui.

Approchez-vous avec confiance de la Sainte Table. Si votre mémoire vous rappelle des fautes passées, mais dont vous avez reçu l'absolution, ne vous troublez pas, allez communier; le souvenir du péché le remet dans la mémoire et non dans la conscience, qui reste pure. Si c'est un pé-

Digitized by Google

ché mortel que vous avez *oublié* à confesse, ne vous troublez pas ; mais communiez en paix. Le péché oublié est pardonné avec les autres, seulement prenez la résolution de le dire à votre prochaine confession.

Si le démon vous donne de mauvaises pensées avant la sainte communion, ne vous troublez pas, faite une petite prière, par exemple : Jésus, Marie, Joseph, venez à mon secours, et allez communier avec confiance.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Adoration.

Soyez béni, ô Jésus ! Il y a un instant je vous adorais sur l'autel, maintenant je vous adore en moi-même ! Oui je possède le Dieu du ciel et de la terre ! Oui, moi qui ai si souvent mérité l'enfer, je suis devenu le tabernacle vivant de mon Sauveur. O Jésus, je me prosterne humblement à vos pieds, je vous reconnais pour le Dieu bon et miséricordieux. O Jésus, je vous adore et je vous offre les adorations que les bergers et les Mages vous ont rendues dans la crèche, je

Digitized by Google

vous offre surtout les adorations que Marie votre Mère, et saint Joseph vous y ont rendues.

Acte de Remerciement.

Quelles actions de grâce vous rendrai-je, ô mon Sauveur! J'étais un indigne pécheur et vous m'avez pardonné; j'avais mérité de mourir dans mon iniquité et d'être éternellement séparé de vous, et vous êtes venu habiter dans la pauvre maison de mon âme et vous unir intimement à mon être. Ah! je puis bien m'écrier : Le Seigneur « *m'a retiré du bourbier de mon iniquité pour me placer parmi les princes de son peuple*[1]. » Que vous rendrai-je, ô Jésus, pour un si grand bienfait? Que puis-je vous donner? Vous êtes le roi du ciel et de la terre, et moi je suis une vile et misérable créature, un réchappé d'enfer. Lorsque vous êtes entré dans la maison de Zachée, il s'est écrié plein de reconnaissance : *Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et si j'ai fait du tort à*

[1] Psal. CXII, 7.

Digitized by Google

quelqu'un, je lui rendrai quatre fois autant[1]. O Jésus, vous êtes la richesse même, et cependant vous êtes pauvre. Oui, vous avez dit à une de vos fidèles servantes[2]: J'ai tous les biens en abondance, le cœur de l'homme seul m'échappe, et cependant rien ne me donne autant de désir que ce cœur. O Jésus, prenez mon pauvre cœur, il est froid, méprisable, mais puisque vous le désirez, je vous le donne tout entier. Qu'il soit à vous pendant ma vie, à ma mort et pour toute l'éternité. Trop souvent je vous l'ai dérobé pour le donner aux créatures, je vous le rends maintenant pour toujours. Souvent, ô mon Dieu, j'ai abusé de mes sens et de mes facultés pour les faire servir au péché, je vous les rends et je veux désormais les employer à procurer votre gloire,

Acte de Résolution.

Mon Dieu, par reconnaissance et par amour pour vous, je renouvelle à vos pieds les pro-

[1] Luc XIX, 8.

[2] Sainte Mechtilde. — Grâce spéciale, 4e partie, ch. 34.

Digitized by Google

messes que j'ai faites à votre ministre. Je renonce à ce maudit péché qui m'a exposé à faire une mauvaise mort, et je renonce aussi à toutes les occasions du péché. Je le sais, le démon me tentera de nouveau ; mais je ne veux plus écouter sa voix comme je l'ai fait trop souvent, je ne veux plus exposer mon salut, je veux mourir dans votre amour ; c'est pourquoi je renonce du fond du cœur au péché, à l'occasion du péché et à mes mauvaises habitudes.

Acte de Demande.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse et mon inconstance ! Que de fois j'ai été parjure envers vous ! O Jésus, aidez-moi, autrement je vous serai encore infidèle. Ne permettez pas que je retourne à mon péché, que je m'expose de nouveau à faire une mauvaise mort, à me damner.

« O mon très doux Sauveur, vous êtes venu en moi pour me donner vos grâces et vous désirez que je vous les demande ; je ne sollicite de votre bonté aucun bien terrestre, ni les richesses, ni les honneurs, ni les plai-

Digitized by Google

sirs : accordez moi, je vous en supplie, une grande douleur de mes péchés ; faites-moi connaître la vanité des choses de ce monde et les droits que vous avez à mon amour. Donnez-moi un cœur nouveau, dégagé de toute affection terrestre, un cœur entièrement uni à votre sainte volonté, qui cherche uniquement votre bon plaisir et qui n'aspire qu'à votre saint amour.

O Jésus, je vous prie de m'accorder la grâce d'une sainte mort, faites que je vous reçoive dans le saint Viatique avec un grand amour ; que je meure revêtu du scapulaire du Mont-Carmel, entièrement soumis à votre sainte volonté et en prononçant votre doux nom avec ceux de Marie et de Joseph.

Bénissez-moi, ô Jésus, bénissez mon corps et mon âme, mes sens et mes facultés. Bénissez ma langue afin qu'elle ne parle que pour votre gloire. Bénissez mes yeux afin que j'évite tout regard qui me porterait à vous offenser, bénissez ma bouche afin que j'évite toute intempérance. Bénissez en un mot tous les membres de mon corps, afin qu'ils vous servent fidèlement et qu'aucun d'eux ne vous offense. Bénissez ma mémoire,

Digitized by Google

qu'elle se souvienne sans cesse de votre amour et de vos bienfaits. Bénissez mon entendement, afin qu'il connaisse votre volonté et l'obligation où je suis de vous aimer, qu'il voie ce qu'il faut éviter ou accomplir pour se conformer à votre sainte volonté. Bénissez surtout ma volonté ; qu'elle s'attache à vous seul, car vous êtes le bien infini; que son unique désir soit de vous plaire et sa seule jouissance, de vous voir glorifié.

Mais surtout, ô Jésus, j'implore le don de la prière. Donnez-moi la grâce de me recommander sans cesse à vous et à votre sainte Mère principalement dans les tentations. Donnez-moi la grâce de vous demander continuellement par vos mérites la sainte persévérance et votre amour.

Prière de saint Ignace [1].

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi !
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi !
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi !

[1] Sept ans et sept quarantaines si on récite cette prière après la sainte communion.

Si on la récite dans un autre moment, on gagne *cha-*

Digitized by Google

Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi!
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi !
O bon Jésus, exaucez-moi !
Cachez-moi dans vos plaies !
Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.
Défendez-moi contre le malin Esprit,
Et commandez que j'aille à vous,
Afin que je vous loue avec vos saints,
Pendant les siècles des siècles.

que fois 300 jours d'indulgence. Pie IX, 9 janvier 1854.

Digitized by Google

PRIÈRE : *O bon et très doux Jésus.*

O bon et très doux Jésus, je me prosterne en votre présence ; je vous prie et vous conjure avec la ferveur la plus vive d'imprimer dans mon âme de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, une véritable douleur de mes péchés et la volonté très ferme de m'en corriger ; tandis, qu'avec tout l'amour et toute la compassion dont je suis capable, je considère en moi-même et je contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononçait le saint roi David : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os* [1]. »

[1] Indulgence plénière. Il faut dire cette prière à genoux, devant une image de Jésus crucifié, et prier aux intentions marquées par N. S. P. le Pape.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIÈME

PRIÈRES POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

1° *Prières à Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

A. *Dévotion au Sacré-Cœur* [1].

Moi N. N. pour vous témoigner ma reconnaissance et pour réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur et je me consacre entièrement à vous, mon aimable Jésus, et, avec votre secours, je me propose de ne plus pécher[2].

[1] Voir pages 35, 36, 37.

[2] 100 jours. Il faut dire cette prière devant une image du Sacré-Cœur.

Indulgence plénière chaque mois, si on la dit tous les jours. Pie VII, 26 sept. 1817.

Digitized by Google

2° Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre [1].

3° Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus [2].

4° Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous [3].

B. *Dévotion à l'Incarnation du Fils de Dieu.*

Réciter 24 fois, le 25 mars, ces paroles de l'Évangile de Saint Jean:

« Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [4]. »

En français: Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Ces paroles sont un acte de foi en la divinité et l'humanité très-sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ; aussi sont-elles fort méritoires. Il est donc bon de les dire souvent avec une foi vive.

[1] 300 jours. Pie IX, 25 janv. 1868.

[2] 100 jours chaque fois, Pie IX, 20 sept. 1860.

[3] 100 jours, Pie IX, 10 juin 1867.

[4] Voir page 53.

Digitized by Google

C. *Prière à Notre-Seigneur Jésus-Christ composée par une protestante convertie au catholicisme.*

Jésus mon Seigneur, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, contrit et repentant. Je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir :

Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes mains tremblantes et engourdies ne pourront plus serrer le crucifix sur mon cœur, et que, malgré moi, elles le laisseront tomber sur mon lit de douleur :

Miséricordieux Jésus.....

Quand mes yeux voilés et troublés par l'effroi d'une mort imminente, porteront vers vous leurs regards incertains et mourants :

Miséricordieux Jésus....

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom :

Miséricordieux Jésus....

Digitized by Google

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort se dressant sur ma tête annonceront ma fin prochaine :

Miséricordieux Jésus....

Quand mes oreilles près de se fermer à jamais aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera la sentence irrévocable par laquelle sera fixé mon sort pour l'éternité :

Miséricordieux Jésus....

Quand mon imagination agitée par des fantômes horribles et effrayants sera plongée dans des tristesses mortelles ; que mon esprit troublé par le souvenir de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue consolante de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir :

Miséricordieux Jésus....

Quand mon faible cœur, oppressé par la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé des efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut :

Miséricordieux Jésus....

Digitized by Google

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma mort, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que je meure comme une victime de pénitence et dans ce moment :

Miséricordieux Jésus....

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon douloureux sort, et vous invoqueront en ma faveur :

Miséricordieux Jésus....

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je gémirai dans les angoisses de la dernière agonie et le travail de la mort :

Miséricordieux Jésus....

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous :

Miséricordieux Jésus....

Quand mon âme sortira pour toujours de ce monde et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez ma mort comme un hommage que je viens rendre à votre majesté :

Miséricordieux Jésus....

Digitized by Google

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous et qu'elle verra pour la première fois la splendeur immortelle de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, mais daignez me recevoir dans le sein de vos miséricordes, afin que je chante éternellement vos louanges:

Miséricordieux Jésus....

PRIONS.

O Dieu, qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment, faites que, passant tous les jours de ma vie dans la sainteté et la justice, je puisse sortir de ce monde dans votre saint amour. Par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il [1].

[1] 100 jours d'indulgence. Indulgence plénière chaque mois, si on la récite tous les jours.

Digitized by Google

II. PRIÈRES A LA SAINTE VIERGE.

A. *Prières en l'honneur de l'Immaculée Conception.*

Bénie soit la sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu [1].

B. *Dévotion aux sept douleurs* [2].

1° Réciter sept *Ave Maria* en disant après chacun d'eux le verset suivant tiré du *Stabat Mater*.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

En français. Faites, ô Mère de douleurs,
Que les plaies du Sauveur
Se gravent dans mon cœur.

[1] 300 jours, Pie VII, 1er déc. 1807. Léon XIII, 10 sept. 1878.

[2] 100 jours. Indulgence plénière par mois, si on récite chaque jour les prières suivantes.

Digitized by Google

2° Je vous salue, Marie pleine de douleurs, Jésus crucifié est avec vous ; vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes, et digne de compassion est Jésus le fruit de vos entrailles.

Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié, obtenez-nous des larmes à nous qui avons crucifié votre Fils ; maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il [1].

C. *Prières pour obtenir une bonne mort.*

O Marie [2] conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. O refuge des pécheurs, Mère des agonisants, veuillez ne pas nous abandonner à l'heure de notre mort ; obtenez-nous une douleur parfaite, une contrition sincère, la rémission de nos péchés, la grâce de recevoir dignement le saint viatique et d'être fortifiés par le sacrement de l'extrême-onction, afin que nous puissions nous présenter en toute assurance devant le

[1] 100 jours chaque fois. Pie IX, 23 déc. 1847.

[2] 200 jours. Pie IX, 11 mars 1856.

Digitized by Google

trône de Dieu notre Rédempteur, qui est juste et miséricordieux.

Salve Regina.

Salut, ô notre Reine, Mère de miséricorde ; salut vous qui êtes notre vie, notre douceur et notre espérance. Nous crions vers vous, nous pauvres exilés enfants d'Ève; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Nous vous en supplions donc, *ô notre Avocate, tournez vers nous vos yeux miséricordieux*[1], et, après cet exil, montrez-nous Jésus le fruit de votre sein, ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Prière de saint Alphonse.

O Marie, quelle sera ma mort ? Dès maintenant quand je considère mes péchés, quand je pense à ce moment redoutable qui décidera de mon salut ou de ma damnation, quand je pense à mon dernier soupir, au ju-

[1] Voir page 78.

Digitized by Google

gement de Dieu, je tremble de frayeur, et je suis confondu. O ma très douce Mère ! le sang de Jésus-Christ et votre intercession sont mon unique espoir. O consolatrice des affligés, ne m'abandonnez pas à cette heure dernière; ne cessez pas un instant de me consoler dans cette grande tristesse. Si maintenant déjà le redoutable souvenir de mes péchés, l'incertitude du pardon, le danger de la rechute et les rigueurs de la justice divine me causent de telles frayeurs, que deviendrai-je en ce moment suprême ? Sans votre assistance je suis perdu ! O Vierge sainte, avant que la mort vienne me frapper, obtenez-moi une grande douleur de mes péchés, un véritable changement de vie, et la grâce d'être fidèle à Dieu pour le reste de mes jours. Et puis, quand viendra le terme de mon existence ici-bas, ô Marie, mon espérance, venez à mon secours dans les terribles angoisses auxquelles je serai alors en proie. Fortifiez-moi pour que la vue de mes péchés, dont le démon me retracera le tableau, ne me jette pas dans le désespoir. Obtenez-moi la grâce de vous invoquer alors plus souvent que jamais, afin que j'expire en prononçant

Digitized by Google

votre très doux nom avec celui de votre adorable Fils. Je vais plus loin, ô mon auguste Reine ; pardonnez-moi ma hardiesse. Avant que je rende le dernier soupir, venez vous-même en personne, venez me consoler par votre douce présence. Cette grâce, vous l'avez faite à beaucoup de vos serviteurs ; je la désire aussi pour moi et je l'espère. Je ne suis qu'un pécheur, c'est vrai, et je ne mérite pas cette faveur, mais je vous suis dévoué, je vous aime et j'ai une grande confiance en vous. Je vous attends donc ; ô Marie, ne me privez pas de cette consolation. Tout au moins, si je ne suis pas digne d'une aussi grande grâce, assistez-moi du haut du ciel, afin que je meure en aimant mon Dieu, et en vous aimant vous-même pour aller ensuite vous aimer éternellement en Paradis [1].

III. *Prières à l'Archange Saint Michel* [2].

1° Dieu tout puissant et éternel, qui, par un prodige de bonté et de miséricorde pour le

[1] 300 jours chaque mardi, en ajoutant trois *Ave Maria* pour réparer les blasphèmes vomis contre la Sainte Vierge. Pie VII, 21 juin 1808.. [2] Voir page 24.

Digitized by Google

salut commun des hommes, avez choisi le très glorieux Archange saint Michel pour être le prince de votre Église, nous vous prions de nous rendre dignes d'être délivrés par sa bienveillante protection, de tous nos ennemis, afin qu'ils ne puissent pas nous inquiéter au moment de notre mort ; mais qu'il nous soit donné d'être introduits par ce saint Archange en présence de votre puissante et auguste Majesté. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il [1].

2° Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat afin que nous ne périssions pas au jour du terrible jugement [2].

IV. *Prières à saint Joseph* [3].

1° O Jésus, je vous en prie, par l'agonie de saint Joseph, par la résignation qu'il a eue lorsqu'il a dû vous quitter, vous et Marie ; par sa patience à attendre dans les Limbes votre résurrection, daignez avoir pitié des agonisants et des âmes du Purgatoire.

[1] Voir page 24. [2] Voir page 24. [3] Voir page 68.

Digitized by Google

2° O saint Joseph, mon bienheureux protecteur, j'ai mérité par mes péchés de faire une mauvaise mort, mais si vous venez à mon secours, je serai sauvé. Vous avez été non-seulement le grand ami, mais encore le gardien et le père nourricier de mon divin juge, si donc vous me recommandez à lui, il ne pourra pas me condamner. O saint Patriarche, je vous choisis après Marie pour mon principal Avocat et pour mon Protecteur. Je vous promets de vous rendre tous les jours de ma vie un hommage particulier, car je veux aussi me mettre sous votre protection. J'en suis indigne il est vrai, mais je vous supplie au nom de l'amour que vous portez à Jésus et à Marie, de m'agréer pour votre serviteur perpétuel, et par la douce compagnie de Jésus et de Marie dont vous avez joui sur la terre, protégez-moi pendant ma vie, afin que je ne me sépare pas de Dieu en perdant sa grâce. Enfin, je vous en supplie par l'assistance que vous avez reçue de Jésus et de Marie à votre mort, protégez-moi surtout à l'heure de ma mort, afin que je meure dans votre compagnie et dans celle de Jésus et de Marie, afin que j'aille un jour vous

Digitized by Google

remercier dans le paradis et y louer avec vous votre Dieu et l'aimer éternellement.

3° *Invocations pour obtenir une bonne mort* [1].

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée avant que l'Ange vous annonçât la maternelle virginité de Marie:

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée en voyant la pauvreté de l'enfant Jésus dans l'étable de Bethléem :

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée lorsque le saint vieillard Siméon prédit à Marie que le divin enfant serait un objet de contradiction et que son cœur maternel serait percé d'un glaive de douleur :

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

[1] Saint Alphonse, 6e méditation sur saint Joseph.

Digitized by Google

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée lorsque vous fûtes obligé de fuir en Égypte pour préserver l'enfant Jésus de la fureur d'Hérode :

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée lorsque, sans votre faute, vous perdiez l'enfant Jésus alors âgé de douze ans:

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

O saint Joseph, par la douleur que vous avez éprouvée lorsqu'il vous fallut quitter Jésus et Marie pour descendre dans les Limbes :

Obtenez-nous de mourir dans la grâce de Dieu.

PRIONS.

Seigneur Jésus, nous vous supplions par tout ce que saint Joseph a fait et souffert pour vous, de nous accorder avant notre mort une vraie et parfaite douleur de nos péchés, la grâce de recevoir dignement et avec fruit le Saint Viatique et l'extrême-

Digitized by Google

Onction, et enfin, ô mon Sauveur, la grâce de mourir en prononçant votre saint nom et ceux de Marie et de Joseph.

V. *Prière à saint Benoit, patriarche des moines d'Occident*[1].

(Fête le 21 mars.)

Antienne: Benoit aimé du Seigneur, s'étant fortifié par la réception du corps et du sang de Jésus-Christ, était debout dans l'église appuyant ses membres défaillants sur les bras de ses disciples. Les mains élevées vers le ciel, il exhala son âme dans les paroles de la prière, et on le vit monter au ciel par une voie couverte de riches tapis et resplendissante de l'éclat d'innombrables flambeaux.

V. Vous avez apparu plein de gloire en présence du Seigneur.

R. Et c'est pour cela que le Seigneur vous a revêtu de beauté.

[1] Voir page 12.

Digitized by Google

PRIONS :

O Dieu qui avez honoré la précieuse mort du saint Père Benoit de tant et de si glorieux privilèges, daignez nous accorder à nous qui honorons sa mémoire, la grâce d'être, par sa bienheureuse présence, protégés à la mort contre les embûches de nos ennemis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur [1].

VI. *Prière à saint Paschal Baylon* [2].

(Fête le 27 mai.)

1° Réciter chaque jour en son honneur trois fois :

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

En français. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, etc.

2° Répons en l'honneur du Saint.

O Paschal, saint admirable, venez vers vos

[1] Voir page 13.

[2] Voir page 54.

Digitized by Google

serviteurs et donnez à ceux qui vous invoquent pieusement d'obtenir ce qu'ils demandent.

Éloignez ce qui pourrait nous nuire, donnez-nous ce qui est avantageux, le Rédempteur exauce toutes vos prières.

Votre puissance s'étend à tout, elle s'exerce sur la mort et sur la vie, au ciel et dans les abîmes. Vous obtenez aux mères la fécondité ; et par des coups intelligibles vous nous annoncez nos derniers jours.

Éloignez ce qui pourrait nous nuire, donnez-nous ce qui est avantageux, le Rédempteur exauce toutes vos prières.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Éloignez ce qui pourrait nous nuire, donnez-nous ce qui est avantageux, le Rédempteur ne vous refuse rien.

On ajoute: Trois Notre Père...

Digitized by Google

VII. *Prière en l'honneur de sainte Julienne de Falconiéri* [1].

(Fête le 19 juin.)

O Dieu qui avez daigné ranimer d'une manière miraculeuse, dans sa dernière maladie, la bienheureuse Julienne, en l'unissant au précieux corps de votre divin Fils, permettez, nous vous en supplions, que par la vertu de ses mérites, nous aussi nous soyons restaurés et fortifiés au moment de l'agonie par ce pain divin et qu'ainsi nous parvenions à la céleste patrie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il [2].

VIII. *Prière en l'honneur de saint Camille de Lellis* [3].

(Fête le 18 juillet.)

1° O Dieu, qui, pour le soulagement des âmes réduites à l'agonie, avez orné saint

[1] Voir pag. 42. [2] Office de la Sainte. [3] Voir pag. 40.

Digitized by Google

Camille du don précieux de votre charité, nous vous supplions par ses mérites de répandre en nous l'esprit de votre amour, afin qu'à l'heure de la mort nous puissions vaincre l'ennemi du salut et parvenir à la couronne céleste. Par Jésus-Christ N.-S.

2° Que cette hostie sans tache, par laquelle nous renouvelons l'œuvre de l'immense charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous soit, par l'intercession de saint Camille, un remède efficace contre toutes les infirmités corporelles, une consolation et une sauvegarde dans notre dernière agonie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...

3° Par cette nourriture divine que nous recevons en solennisant la fête de saint Camille, faites, nous vous en supplions, Seigneur, qu'au moment de notre mort *fortifiés par les sacrements* et purifiés de nos péchés, nous méritions d'être reçus dans le sein de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il [1].

[1] Oraison de la messe du saint.

Digitized by Google

IX. *Prière en l'honneur de saint Christophe*[1].

(Fête le 25 juillet.)

Glorieux martyr saint Christophe, obtenez à tous ceux qui implorent votre puissant secours d'être préservés de la peste, des épidémies, des tremblements de terre, de la foudre et des tempêtes, des incendies et des inondations, protégez-les dans le temps contre les châtiments providentiels et préservez-les de la damnation éternelle. Délivrez-les de toute mort subite et de toute fin malheureuse.

X. *Prière en l'honneur de saint André Avellin*[2].

(Fête le 10 novembre.)

1° Très glorieux saint qui, étant mort d'apoplexie avez reçu de Dieu la mission de nous protéger contre cette terrible maladie, nous vous prions instamment de nous préserver d'un mal si dangereux et si fréquent.

[1] Voir page 40.
[2] Voir page 22.

Digitized by Google

Pater, Ave, Gloria Patri, puis on dit : Par l'intercession du bienheureux André, délivrez-nous, Seigneur, d'une mort soudaine et imprévue.

2° Très glorieux saint, si par un juste jugement du ciel nous devions être frappés d'apoplexie, nous vous prions instamment de nous obtenir le temps de recevoir les sacrements de l'Église et de mourir dans la grâce de Dieu.

Pater, *Ave*, *Gloria Patri.* Par l'intercession du bienheureux André, délivrez-nous, Seigneur, d'une mort soudaine et imprévue.

3° Très glorieux saint, qui, avant de mourir, avez souffert par les assauts du démon une cruelle agonie dont vous délivrèrent Marie et l'Archange saint Michel, nous vous prions instamment de venir à notre secours au moment redoutable de la mort[1].

Pater, Ave, Gloria. Par l'intercession.

[1] 300 jours d'indulgence. — Indg. plénière chaque mois si on la dit tous les jours. Pie IX, 25 juin 1869.

Digitized by Google

XI. *Prière en l'honneur de sainte Barbe*[1].

(Fête le 4 décembre.)

Nous vous en supplions, Seigneur, que l'intercession de la bienheureuse Barbe vierge et martyre nous protège contre toute espèce de malheur, afin que, grâce à son aide, nous méritions, après une vraie pénitence et une sincère contrition de recevoir, avant de mourir, l'auguste sacrement du très saint corps et du précieux sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit avec vous dans l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il[2].

XII. *Prière en l'honneur de saint Jean l'Évangéliste.*

(Fête le 27 décembre.)

O bien-aimé de Jésus, ô apôtre vierge, obtenez-moi du Seigneur l'heureuse fin qui

[1] Voir page 43.

[2] Oraison concédée aux RR. PP. Rédemptoristes et à plusieurs Congrégations religieuses.

Digitized by Google

vous a été accordée à vous-même et la belle mort des saints. Que ma vie se termine dans la vraie foi, l'espérance ferme, la charité parfaite ! Que conservant jusqu'au terme, une intelligence saine et un esprit lucide, je puisse confesser sincèrement mes péchés, me munir du viatique du salut et de l'onction des mourants. Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la désirable face de Notre-Seigneur Jésus-Christ [1].

[1] Prière de saint Edme, archevêque de Cantorbéry.

FIN.

Digitized by Google

APPENDICE.

NOTICE SUR SAINTE GERTRUDE ET SUR SAINTE MECHLTILDE.

SAINTE GERTRUDE appelée la grande pour la distinguer d'autres saintes qui portent le même nom, naquit le 6 janvier 1256. Elle fut offerte, n'ayant que cinq ans à l'abbesse d'Helfta, Gertrude de Hackeborn sœur de sainte Mechltilde dont nous parlons plus bas. On lui enseigna la grammaire et la théologie. La sainte eut ses premières révélations le 27 janvier 1281 ; elle avait alors vingt-cinq ans. Sainte Mechltilde fut sa confidente, et pendant huit ans elle cacha aux autres sœurs le don de Dieu.

Mais le Jeudi-Saint 25 mars 1289, poussée par l'esprit de Dieu, elle saisit la tablette suspendue à ses côtés et commença le récit de ses admirables révélations. Elle écrivit d'un trait les cinq premiers chapitres, puis elle suspendit son travail pour le reprendre au mois d'octobre suivant. Sa mort arriva vers l'an 1302.

Les révélations de sainte Gertrude furent examinées de son vivant par les plus habiles théologiens. Ils furent étonnés et édifiés de ce

Digitized by Google

qu'ils avaient vu et entendu et se déclarèrent prêts à donner leur vie pour attester la vérité de la mission de la sainte. Lorsque le protestantisme parut, les hordes barbares envahirent le monastère d'Eisleben où les religieuses d'Helfta avaient été transférées. Ces misérables détruisirent presque toutes les archives du monastère. Deux siècles après, un chartreux, le pieux Lansperge, édita pour la première fois les révélations de sainte Gertrude et son livre se répandit rapidement.

Les plus doctes personnages ont loué ces révélations. Parmi eux nous remarquons Louis de Blois et Suarez. Deux docteurs de l'Église, saint François de Sales et saint Alphonse de Liguori les ont également louées, le dernier les cite souvent. Enfin la sainte Église dit dans le martyrologe les paroles suivantes : « Gertrude de l'Ordre de Saint-Benoit célèbre par le don de révélation. »

SAINTE MECHTILDE de Hackeborn naquit en 1240 de parents aussi remarquables par leur sainteté que par leur noblesse. Une de leurs filles nommée Gertrude avait été élue, à l'unanimité des voix, abbesse du couvent d'Helfta situé en Saxe, et cependant elle n'avait que dix-neuf ans !

Digitized by Google

On lui remit entre les mains sa jeune sœur Mechtilde âgée de sept ans. Sous la conduite aussi sage que pieuse d'une telle abbesse, Mechtilde fit de tels progrès dans les sciences et dans la vertu qu'elle devint une des lumières du monastère. On ignore à quel âge elle eut ses premières révélations, car elle ne fit connaître les dons surnaturels dont Dieu la favorisait que sur le déclin de sa vie.

Deux religieuses dont l'une fut sainte Gertrude s'entendirent à son insu pour rédiger ses révélations. Mechtilde en fut fort affligée, mais Dieu l'assura que lui-même avait inspiré les rédactrices et les avait assistées dans leur travail. La sainte mourut en 1301.

Il suffit pour faire l'éloge de cette sainte de dire que de son vivant elle était consultée par les hommes les plus sages et les plus doctes, et qu'au début de sa vie surnaturelle sainte Gertrude se tourna vers elle pour en recevoir l'assurance que les faveurs dont elle était l'objet venaient réellement du ciel.

UNE AUTRE MECTHILDE dont on ignore l'origine entra vers l'âge de 50 ans au monastère d'Helfta. Elle avait toujours vécu dans le monde en véritable religieuse sans toutefois avoir jamais fait

Digitized by Google

profession. Sainte Gertrude et sainte Mechtilde l'avaient en grande vénération. Elle est l'auteur du livre intitulé : la lumière divine.

Faut-il croire aux révélations particulières ?

A cette question nous répondons par les paroles suivantes du pape Benoit XIV au sujet des révélations de sainte Brigitte qui furent approuvées par l'Église.

« L'approbation de semblables révélations n'emporte autre chose, sinon, qu'après un mûr examen, il est permis de les publier pour l'utilité des fidèles... Quoiqu'elles ne méritent pas la même créance que les vérités de la religion, cependant on peut les croire d'une foi humaine, conformément aux règles de la prudence, d'après lesquelles elles sont probables et appuyées sur des faits suffisants pour qu'on les croie pieusement.

Digitized by Google

CALENDRIER DES SAINTS PATRONS

DE LA BONNE MORT.

JANVIER.

1er Fête de la Circoncision.
Fête du saint Nom de Jésus (2e dimanche après l'Épiphanie)

MARS.

19 Saint Joseph.

AVRIL.

Transfixion de la sainte Vierge. — Vendredi après la Passion.

MAI.

8 Apparition de l'Archange saint Michel.
27 Saint Paschal Baylon.

JUIN.

Fête du Sacré-Cœur. — Vendredi après l'octave du Saint-Sacrement.
19 Sainte Julienne de Falconieri.

Digitized by Google

JUILLET.

16 Mont-Carmel.
18 Saint Camille de Lellis.
25 Saint Christophe.

SEPTEMBRE.

Fête des sept douleurs de la Très Sainte Vierge. 3e dimanche du mois.
29 Saint Michel Archange.

OCTOBRE.

2 Fête des saints Anges.

NOVEMBRE.

10 Saint André.

DÉCEMBRE.

4 Sainte Barbe.
27 Saint Jean l'évangéliste.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Déclaration de l'auteur. — Avant-propos . Pag. 1

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I.

DE LA CRAINTE DE LA MORT, DES DERNIÈRES DOULEURS, DES DERNIÈRES TENTATIONS.

1° De la crainte de la mort 5
2° De la crainte des dernières douleurs. . 10
3° De la crainte des dernières tentations. 11

CHAPITRE II.

MOYENS DE FAIRE UNE BONNE MORT.

1er Moyen. Mener une vie chrétienne. . . 14
2e Moyen. Invoquer les saints et en particulier les patrons de la bonne mort. 20
Saint André Avellin. 22
3e Moyen. Recourir aux saints Anges. . 24
4e Moyen. Recourir à la protection de la sainte Vierge. 26
1° Avoir de la dévotion aux Sept douleurs . . . . . .
2° Porter le scapulaire du Mont-Carmel. 30
5e Moyen. Honorer le Sacré-Cœur de Jésus. 35

Digitized by Google

CHAPITRE III.

MOYENS POUR ÉVITER LA MORT SUBITE ET POUR S'ASSURER LA RÉCEPTION DES DERNIERS SACREMENTS.

I L'invocation des saints 40
1° Saint Christophe 40
2° Saint Camille de Lellis. 40
3° Saint Jean l'évangéliste. 41
4° Sainte Julienne de Falconieri 42
5° Sainte Barbe. 43
II Dévotion au Saint Nom de Jésus.
1° Tracer sur son front ce nom adorable. 46
2° Porter sur soi le petit évangile de la Circonsion. 49
1° Réciter 24 fois le jour de l'Annonciation ces paroles : VERBUM CARO FACTUM EST. 53
2° Communier consécutivement neuf premiers Vendredis du mois. 53
Moyen d'être prévenu du jour de sa mort. Dévotion à saint Paschal Baylon. 54

CHAPITRE IV.

MOYENS D'ÊTRE SOULAGÉ ET CONSOLÉ A SES DERNIERS MOMENTS.

1er Moyen. Avoir de la dévotion aux âmes du Purgatoire. 61
2e Moyen. Travailler à sauver les âmes. . 65

Digitized by Google

3e Moyen. Avoir une grande dévotion à saint Joseph. 68
4e Moyen. Avoir une grande dévotion à la sainte Vierge. 74
1° Réciter chaque jour trois Ave Maria. 77
2° Réciter avec piété ces paroles du Salve Regina : O VOUS NOTRE AVOCATE. 78
5e Moyen. Assister avec piété à la sainte Messe 79

DEUXIÈME PARTIE.

Avertissement. 83

CHAPITRE I.

EXERCICES DE PIÉTÉ POUR CHAQUE JOUR.

1° Prière que l'on peut faire à son lever. 85
2° Remarque. 87
3° Prière du matin. 87
4° La sainte Messe. 97
5° Prières de la sainte Messe. 98
6° Exercice du Chemin de la Croix . . . 117
7° Prière du soir 133

CHAPITRE II.

EXERCICES DE PIÉTÉ POUR CHAQUE SEMAINE.

1° Prière pour la conversion des cœurs endurcis 144

Digitized by Google

2° Prières avant la confession. 144
3° Prières après la confession. 151
4° Actes avant la communion. 153
5° Actes après la communion. 159

CHAPITRE III.

PRIÈRES POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

I Prières à Notre-Seigneur Jésus-Christ. . . 167
a. Au Sacré-Cœur 167
b. Dévotion à l'Incarnation du Fils de Dieu 168
c. Prière composée par une demoiselle protestante convertie au catholicisme. 169
II Prières à la sainte Vierge. 173
a. En l'honneur de son Immaculée Conception 173
b. En l'honneur de ses douleurs. . . 173
c. Prières pour obtenir la grâce d'une bonne mort. 174
III Prière à saint Michel Archange. 177
IV Prières à saint Joseph. 178
V Prière à saint Benoît. 182
VI Prière à saint Paschal Baylon. 183
VII Prière à sainte Julienne de Falconieri.. . 185
VIII Prière à saint Camille de Lellis. 185
IX Prière à saint Christophe. 187
Prière à saint André Avellin. 187

Digitized by Google

XI Prière à sainte Barbe 189
XII Prière à saint Jean l'Évangéliste. . . . 189

APPENDICE

Notice sur sainte Gertrude et sur sainte Mechtilde 191
Quelle croyance faut-il accorder aux révélations particulières. 194
Calendrier des saints patrons de la bonne mort. 195

Digitized by Google

Imp. N.-D. des Prés. — Ern. Duquat, directeur.
Neuville-sous-Montreuil. (Pas-de-Calais.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google